

PLAN DES ANNEXES

<u>Annexe 1 : vidéos et photos pour l'analyse de contenu</u>	3
<u>Annexe 2 : analyse pour chaque contenu</u>	4
2.1. La grille vierge	4
2.2. Les analyses	6
<i>Contenu 1 : « A new era of competition »</i>	6
<i>Contenu 2 : « Sustainable aviation fuel » (20 septembre 2024)</i>	9
<i>Contenu 3 : « NET ZERO 2030 » (6 décembre 2022)</i>	13
<i>Contenu 4 : « F1 has a new goal » (5 octobre 2021)</i>	17
<i>Contenu 5 : « BREAKING » (12 novembre 2019)</i>	20
<i>Contenu 6 : « Our progress to net zero 2030 » (27 juin 2022)</i>	23
<i>Contenu 7 : « 2023 impact report » (16 avril 2024)</i>	26
<i>Contenu 8 : « F1 will be net zero by 2030 » (27 juin 2022)</i>	29
<i>Contenu 9 : « Plastic in Atlantic Ocean. » (16 novembre 2022)</i>	32
<u>Annexe 3 : présentation de l'échantillon des interviewés</u>	35
<u>Annexe 4 : guide d'entretien</u>	36
<u>Annexe 5 : vidéos et photos montrées aux interviewés</u>	38
5.1. Photos et vidéo 1 (donuts)	38
5.2. Vidéo 2 (gestion des pneumatiques)	38
5.3. Photos 3 (objectifs de neutralité carbone pour 2030)	38

<u>Annexe 6 : grille d’analyse pour les entretiens</u>	39
6.1. Les fans	39
6.2. Les non-fans	51
 <u>Annexe 7 : retranscriptions des entretiens avec les non-fans</u>	61
7.1. Caroline	61
7.2. Julien	69
7.3. Clara	75
7.4. Tom	80
7.5. Océane	85
 <u>Annexe 8 : Retranscription des entretiens avec les fans</u>	91
8.1. Diego	91
8.2. Zoé	98
8.3. Tom	105
8.4. Gregory	111
8.5. Amandine	117
 <u>Annexe 9 : Déclaration sur l’honneur concernant l’IA</u>	123
 <u>Annexe 10 : Déclaration de Carlos Sainz sur la série « Drive to survive » et le film « F1 »</u>	124

Annexe 1 : vidéos et photos pour l’analyse de contenu

Contenu 1  PUBLICATION PARTAGÉE LE 6 JUIN 2024 PAR F1	Contenu 2  PUBLICATION PARTAGÉE LE 20 SEPTEMBRE 2024 PAR F1	Contenu 3  PUBLICATION PARTAGÉE LE 6 DÉCEMBRE 2022 PAR F1	Contenu 4  PUBLICATION PARTAGÉE LE 5 OCTOBRE 2021 PAR F1	Contenu 5  PUBLICATION PARTAGÉE LE 12 NOVEMBRE 2019 PAR F1
Contenu 6  PUBLICATION PARTAGÉE LE 27 JUIN 2022 PAR F1	Contenu 7  PUBLICATION PARTAGÉE LE 16 AVRIL 2024 PAR F1	Contenu 8  PUBLICATION PARTAGÉE LE 27 JUIN 2022 PAR F1	Contenu 9  PUBLICATION PARTAGÉE LE 16 NOVEMBRE 2022 PAR F1	

Annexe 2 : analyse pour chaque contenu

2.1. La grille vierge

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	
Sous-catégories	
Description	
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	
Message (implicite ou explicite)	
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	
Récompenses / labels	
Photos / vidéos	
Symboles environnementaux	
Graphisme	
Éléments verbaux	
Engagement	
Projets environnementaux annoncés	
Résultats / données chiffrées	
Alliance avec des organisations externes	
Présence de hashtags environnementaux	

Réaction du public	
Nombre d'interactions	
Ton des commentaires	
Type de réactions	
Présence d'accusations de greenwashing	
Citations intéressantes	

Remarque : ce tableau a été inspiré par les deux grilles présentées par Castelo Branco et al. (2014) et par Coupland (2005)

2.2. Les analyses

Contenu 1 : « A new era of competition »

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	Les régulations apportées à la Formule 1 à partir de 2026 et pour les années futures.
Sous-catégories	Changements concernant : - Les moteurs - Le châssis - L'aérodynamisme - La sécurité - Le développement durable
Description	Présentation des nouvelles mesures dont les points principaux sont : 1. Des voitures hybrides plus puissantes avec une augmentation de l'utilisation électrique et un carburant 100% durable à partir de 2026. 2. Des régulations pour 2026 en collaboration avec l'objectif de neutralité carbone de 2030.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Approche rationnelle : on se base sur des faits et on donne des chiffres, des mesures concrètes.
Message (implicite ou explicite)	Explicite : le message environnemental est clairement formulé, sans ambiguïté.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informé . La description de « F1 » dit : « welcome to the future. The FIA have unveiled the regulations of the FIA Formula 1 World Championship for 2026 and beyond. »
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Les logos de la F1 et de la FIA sont présents en gros caractères et au centre de l'image, mettant en avant que les initiatives proposées soient les leurs. Les logos sont aussi présents sur la voiture à divers endroits.
Récompenses / labels	Pas de récompenses ou label.

Photos / vidéos	Photo carrousel donnant des informations sous forme visuelle. On y voit une voiture F1 de couleur bleu.
Symboles environnementaux	Aucun symbole.
Graphisme	Style moderne avec de gros caractères, plutôt aéré. Forte utilisation de la couleur bleue pour montrer l'innovation.
Éléments verbaux	
Engagement	La publication reprend l'ensemble des engagements que la F1 compte mettre en place à partir de la saison 2026.
Projets environnementaux annoncés	- De nouvelles voitures hybrides alimentées par un carburant 100% durable. - Une utilisation du carburant en baisse et un carburant utilisable dans presque tous les engins à combustion. - Des projets lancés en 2026 en alignement avec les objectifs de neutralité carbone en 2030.
Résultats / données chiffrées	Un carburant 100% durable.
Alliance avec des organisations externes	La FIA
Présence de hashtags environnementaux	#F1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 7171 commentaires.
Ton des commentaires	Négatifs et ironiques. Très peu de commentaires positifs.
Type de réactions	Un certain cynisme et une vraie volonté de retourner à « l'ancienne Formule 1 » avec les moteurs et régulations utilisées dans le passé. Beaucoup de personnes trouvent la publication ennuyeuse et certains menacent même de ne plus suivre le sport si les projets sont aboutis.
Présence d'accusations de greenwashing	Non.
Citations intéressantes	« We don't want the future, we want the past. Bring V10 back. »

	« Not convinced yet. » « Let's V8 back again. » « Bring the V12 and other engines. » « Sounds like the recipe of the end of F1. No thanks. Guess we will find a new sport to follow. » « Maybe some green voters believe that crap with sustainability and environment, but it is a big crap. Just all the travelling costs are already not sustainable. » « WTF is this bro. » « Soon we will have two Formula E championships. » « No. » « Looks so bad. »
--	---

Contenu 2 : « Sustainable aviation fuel » (20 septembre 2024)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	La pollution aérienne.
Sous-catégories	L'utilisation du carburant des avions utilisés par la Formule 1. « F1 » insiste sur le fait que la Formule 1 utilise du carburant durable pour ses avions afin de diminuer son empreinte environnementale.
Description	« F1 » décrit son « SAF » (carburant durable) en disant que ce carburant réduit de 80% ses émissions par vol et qu'il est composé de sources renouvelables comme les déchets de l'agriculture et l'huile de cuisine usagée. « F1 » parle aussi d'une utilisation de ce carburant pour les camions faisant les déplacements, ainsi que les monoplaces. « F1 » mentionne sa stratégie afin d'améliorer l'impact de sa logistique en : - Diminuant le nombre de personnes et de matériel qui voyage ; - Diminuant la distance totale parcourue en rationalisant le calendrier des courses ; - Changeant les moyens de transport en utilisant des méthodes plus efficaces. « F1 » invite à consulter son site officiel pour plus d'informations.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Rationnelle. Des chiffres sont donnés : - Un carburant 100% durable qui sera utilisé dans les F1 à partir de 2026. - Le carburant (SAF) réduit de 80% le nombre d'émissions par trajet. - Le SAF utilisé dans les camion réduit de 83% les émissions produites à travers de l'Europe.

Message (implicite ou explicite)	Explicite : les faits et mesures sont clairement exposés. Le message est clair et sans-ambiguïté.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informé, le ton est formel.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Le logo « DHL » est visible sur toutes les photos du carrousel, mettant en avant le partenariat avec la marque de manière implicite. Aucun texte ne couvre le logo.
Récompenses / labels	En commentaire sous sa publication, « F1 » parle des objectifs de neutralité carbone de la FIA d'ici 2030.
Photos / vidéos	Photos carrousels présentant le carburant (SAF), ses avantages, sa composition et son utilisation future. En parallèle, on parle des changements apportés à la logistique à partir de la saison 2025/ 2026.
Symboles environnementaux	Une feuille, une goutte d'eau et une planète, utilisées en bullet point.
Graphisme	Graphisme moderne, texte épuré et divisé en bullet point pour favoriser la lecture des informations. Les chiffres ou avancées sont mis en évidence par des caractères gras.
Éléments verbaux	
Engagement	L'utilisation de ce carburant 100% durable dans les avions, les camions et aussi les monoplaces depuis 2025 (et pour les F1, à partir de 2026.)
Projets environnementaux annoncés	- L'utilisation du carburant durable pour les F1 à partir de 2026. - L'utilisation, à partir de 2025, d'un carburant à faible puissance pour toutes les zones opérationnelles, à tous les Grands Prix d'Europe. - La réduction de l'équipement et du nombre de personnes qui voyage.

	- La réduction de la distance totale parcourue en retravaillant le calendrier de courses. - Le changement des moyens de transport utilisés pour aller vers quelque chose de plus efficace.
Résultats / données chiffrées	- Un carburant 100% durable qui sera utilisé dans les F1 à partir de 2026. - Le carburant (SAF) réduit de 80% le nombre d'émissions par trajet. - Le SAF utilisé dans les camion réduit de 83% les émissions produites à travers de l'Europe.
Alliance avec des organisations externes	DHL est mentionné implicitement de par la présence du logo sur diverses photos. Les objectifs de neutralité carbone sont mentionnés dans la description de la publication.
Présence de hashtags environnementaux	#F1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Le nombre de likes est caché, mais il y a 1147 commentaires.
Ton des commentaires	Négatif et pessimiste.
Type de réactions	Les utilisateurs montrent clairement que ce genre de publications ne les intéresse pas. Beaucoup parlent de leur volonté de voir des anciens moteurs revenir. D'autres mentionnent des aspects non traités par « F1 » comme l'organisation du calendrier qui reste problématique. Beaucoup semblent dire que le moteur V10 serait une solution optimale face aux soucis que la Formule 1 provoque concernant l'environnement.
Présence d'accusations de greenwashing	Oui. Explicitement écrit par un follower (martinmillet22) et liké 588 fois par les autres commentateurs.
Citations intéressantes	« Fix your calendar and you save way more. » « All this while the teams and drivers fly private jets. » « Yeah, cool, anyway. V10? »

	« Bring back V10. » « Booooooring. » « Greenwashing. » « Can I say something that everybody thinks of this. WE DON'T CARE. » « Stop posting Ls, it's embarrassing. » « Greenwashing at it finest, talking about SAF but majority of the fuel use dis still normal karosene (approx. 7% SAF) » « Nobody cares. » « We need a sustainable calendar. »
--	---

Contenu 3 : « NET ZERO 2030 » (6 décembre 2022)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	La neutralité carbone en 2030.
Sous-catégories	Les améliorations apportées pour la saison 2022 afin de remplir les objectifs de neutralité carbone en 2030.
Description	La publication est un carrousel comprenant quatre grandes catégories d’actions : - Les améliorations pour la saison 2022 ; - Le travail avec le staff ; - L’essence durable pour le futur ; - Diversité et inclusion.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Rationnelle , les mesures sont annoncées clairement et une deadline est donnée.
Message (implicite ou explicite)	Explicite, les mesures sont expliquées très simplement et avec beaucoup de clarté.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l’action...)	Informé. Le ton est sérieux et formel.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Slogan court et accrocheur : « Net zero 2030 » Forte présence de la couleur bleue pour rappeler l’innovation et touche légère de vert sur le bas de toutes les photos. Le logo « F1 » est visible en haut et est centré sur l’image. Il est présent sur l’ensemble des photos du carrousel avec le slogan.
Récompenses / labels	Référence aux objectifs de neutralité carbone de 2030.
Photos / vidéos	Les photos carrousels qui présentent l’ensemble des mesures adoptées pour la saison 2022 et les futures mesures prises pour 2023 et 2030.
Symboles environnementaux	Un bus, une bouteille d’eau, des panneaux solaires, une terre et le symbole « énergie » pour illustrer les mesures.

Graphisme	Publication très visuelle avec des symboles et une police accessible.
Éléments verbaux	
Engagement	- Des efforts sur la saison 2022 ; - Viser l'utilisation d'un carburant 100% durable en 2026 ; - Un carburant vert à 53% testé en F2 et F3 pour la saison 2023 ; - La neutralité carbone en 2030.
Projets environnementaux annoncés	Les mesures comprennent : - Des conteneurs de cargaison redessinés afin d'utiliser des avions aux carburants plus « justes. » - Télédiffusion mise en œuvre entraînant une réduction significative des cargaisons ; - La planification des futurs calendriers mieux agencés ; - Le recrutement de spécialistes de la durabilité et l'amélioration de l'infrastructure interne pour assurer le progrès ; - Organiser plus d'événements utilisant des énergies alternatives comme les panneaux solaires ou les biocarburants ; - Communiquer avec des communautés locales et des associations caritatives pour donner le surplus de nourriture ; - Prioriser les transports publics pour aller sur les courses ; - Réduire l'utilisation de plastique individuel sur l'ensemble des événements ; - Continuer à développer un carburant vert avec un objectif d'utiliser un carburant 100% durable en 2026 ;

	- Tester les carburants à 53 % verts pour les F2 et F3 pour la saison 2023 ; - Décarboniser au maximum le secteur automobile en développant du carburant utilisable mondialement, pas juste pour la F1.
Résultats / données chiffrées	- Continuer à développer un carburant vert avec un objectif d'utiliser un carburant 100% durable en 2026 ; - Tester les carburants à 53 % verts pour les F2 et F3 pour la saison 2023.
Alliance avec des organisations externes	Non, à part les objectifs de neutralité carbone annoncés.
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #Formula1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 844 commentaires.
Ton des commentaires	Mitigés : on retrouve des commentaires positifs, négatifs et indifférents.
Type de réactions	Certains montrent qu'ils s'en fichent, d'autres soulignent l'effort, mais trouvent cela globalement insuffisant. D'autres encore trouvent les mesures tout à fait inutiles. On voit de nouveau certaines personnes qui réclament le retour des moteurs V10. Beaucoup de réactions sur l'aspect inclusion et les fans qui soulignent l'effort de « F1 » de faire apparaître plus de femmes dans le sport.
Présence d'accusations de greenwashing	Oui dit explicitement dans les commentaires (ryans__album) : « we love the sport anyway – you don't need to greenwash. »
Citations intéressantes	« Don't forget, you will be also zero net fans by 2030. » « Nobody cares. » « Nice. » « Good, now reorganize races so that F1 doesn't travel around the globe. There you have your reduction. »

	« I guess reduction of calendar can't be considered because it means reduction of profits. » « F1 barely has any footprint anyway compared to other sports. » « Congratulations on the sustainable fuel development. F1 leading the way with this and could be transformational. » « IDIOTIC. » Not interested. » « Yes but we want V10s please. » « Stop inventing. »
--	---

Contenu 4 : « F1 has a new goal » (5 octobre 2021)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	La pollution environnementale.
Sous-catégories	L'introduction du nouveau carburant 100% durable.
Description	La vidéo présente le nouveau carburant utilisé par la Formule 1, créé en laboratoire à partir de déchets de l'agriculture, qui produit moins d'émissions avec plus de puissance et la même performance. La F1 fait un constat en disant que d'ici 2030, il y aura 1.8 milliards de voitures sur les routes avec seulement 8% d'entre elles électriques. Dans cette optique, elle veut faire quelque chose pour réduire les émissions carbone. Le ton est très prometteur concernant la mesure : « <i>the most efficient power unit of hybrid system ever created</i> », « <i>F1 is helping for a green revolution accross the planet</i> », « <i>develloping the fuel of the future</i> » et engageant « <i>F1 has a new goal</i> », « <i>F1 is pioneering</i> »
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Émotionnelle : on fait clairement appel aux émotions, à l'imaginaire et aux valeurs des spectateurs en racontant une histoire et en insistant sur le fait que la Formule 1 est vectrice d'un changement durable, qu'elle aide et participe à la « révolution verte à travers le monde. » On prétend que « F1 » va créer une innovation jamais vue avant et que malgré les changements, la performance des voitures va rester la même. La Formule 1 deviendra un exemple pour tous. C'est d'ailleurs « elle-même » qui fait le constat du trop-plein d'émissions carbone d'ici 2030. Les images montrées dans la vidéo sont fortes.
Message (implicite ou explicite)	Explicite : des faits sont exposés, mais les actions manquent de deadlines ou de précisions. On dit juste qu'on va travailler sur le carburant, mais on ne fournit pas de date précise qui donnerait plus de concrétisation.

Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informar, mais surtout convaincre que « F1 » est capable d'innover et peut devenir vectrice d'un changement.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Beaucoup de couleurs dans la vidéo, mais surtout du vert et du bleu. Le mot « green » ressort beaucoup. Un slogan marquant : « <i>developping the fuel of the future</i> » qui a une connotation engageante et prometteuse. Le logo « F1 » est visible au début et à la fin de la vidéo.
Récompenses / labels	Aucun.e.s
Photos / vidéos	Vidéo très ludique, vivante et dynamique avec des jeux de couleurs, des écritures qui bougent, une police attractive, des symboles du style « cartoons. »
Symboles environnementaux	Beaucoup de référence à l'eau (goutte d'eau), mais aussi la planète. Le symbole du recyclage est utilisé dans la vidéo et dans la description.
Graphisme	Choix de la police assez ronde et lisible par tous. Les écritures arrivent au fur et à mesure de la bande sonore.
Éléments verbaux	
Engagement	- Développer le carburant du futur, utilisable par tous et 100% durable. - Devenir pioner dans la révolution environnementale pour la planète. - Aider à concrétiser la révolution « verte » à travers le monde. - Le carburant est 100% vert et plus efficace.
Projets environnementaux annoncés	Développer le carburant 100% vert qui va permettre de diminuer les émissions carbones de la Formule 1 et contribuer à assurer la révolution planétaire vers une atmosphère plus vert.
Résultats / données chiffrées	Aucune données chiffrées ou résultats sur la mesure. Les seuls chiffres donnés sont issus du constat du début. « En

	2030, il y aura 1.8 milliards de voitures sur la route qui vont faire augmenter le nombre d'émissions carbone. »
Alliance avec des organisations externes	Pas d'organisation, mais « F1 » s'allie avec « la planète.»
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #Formula1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 3373 commentaires.
Ton des commentaires	Mitigés, mais globalement beaucoup plus de commentaires positifs et certains plus négatifs.
Type de réactions	Les commentaires positifs soulignent l'effort de « F1 » et sont contents de voir du changement. Les commentaires négatifs disent que ce n'est pas suffisant et que cette mesure présente des problèmes plus graves que la pollution.
Présence d'accusations de greenwashing	Pas explicitement.
Citations intéressantes	« Great idea » « At least something taking sense » « Bonne initiative. Bravo ! » « Batteries made by slave labor in Africa with deadly toxins. Making a battery is far more toxic to the environment. » « Thank you F1. » « This is why I love F1. » « Tell me more. » « We need this, thank you. » « Let's go » « This I support. » « This is great. » « Fantastic !! »

Contenu 5 : « BREAKING » (12 novembre 2019)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	Le développement durable et la neutralité carbone.
Sous-catégories	Les objectifs pour 2025 et 2030.
Description	La photo est très minimaliste. On y voit quelques voitures sur un circuit. En bas de l'image, en gros imprimé rouge, on voit le mot « BREAKING », terme généralement utilisé par la F1 pour annoncer une grosse nouvelle, comme une pénalité pour un pilote. Le mot est assez proéminent sur la photo et attire l'attention.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Rationnelle. Les objectifs sont présentés en description de la photo. Ils utilisent un peu l'émotionnel aussi en description en disant : « <i>commitment and innovation is in F1's blood. Welcome to our next challenge.</i> » Ils se vantent comme étant porteur d'innovation et visent un but qu'ils vont atteindre car « c'est dans leur sang. »
Message (implicite ou explicite)	Explicite. Le ton est clair et engageant. Il y a un objectif à atteindre. Le message est clairement explicité.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informar des nouveaux objectifs.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Le logo « F1 » est visible en haut à droite de l'image. Il est blanc. La couleur dominante est le rouge et sert à attirer l'attention. Les objectifs, bien de courts, ne sont pas présents sur la photo, mais en description.
Récompenses / labels	Aucun.e.s
Photos / vidéos	Photo minimaliste, les informations sont présentées en description.

Symboles environnementaux	Aucun perceptible.
Graphisme	La police est la même que d'habitude, la couleur rouge, quant à elle, est utilisée pour attirer l'attention. D'habitude, le mot « <i>breaking</i> » apparaît en blanc ou en noir.
Éléments verbaux	
Engagement	En 2025, tous les événements sont « durables. » En 2030, « F1 » atteint la neutralité carbone.
Projets environnementaux annoncés	Pas vraiment de projet annoncé. Le terme « durable » manque de clarté et les actions sont inexistantes. Personne ne sait comment les objectifs vont être atteints. « F1 » incite tout de même les utilisateurs à aller consulter le site web pour en savoir plus.
Résultats / données chiffrées	Aucun.e.s
Alliance avec des organisations externes	Non
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #Formula1 #Sustainability
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 5941 commentaires.
Ton des commentaires	Plutôt négatif et pessimiste dans l'ensemble.
Type de réactions	Certains commentaires montrent un avis tout à fait négatif. Les commentateurs pensent que les décisions vont impacter la performance des voitures et d'autres ne voient pas l'intérêt. D'autres sont assez pessimistes quant à la faisabilité et enfin certain.e.s qui ont lu les informations sur le site ne sont pas contre l'idée.
Présence d'accusations de greenwashing	Pas explicitement.
Citations intéressantes	« Probably won't ever happen. Good jokes F1. » « 2030 is too late, by 2025 it should be net zero carbon »

	« That's nice but I hope it won't impact the sporting aspect. » « Why are you killing F1? » « How do you define sustainable ? » « We will never make it by 2030... » « This is such a good idea. Well done. I don't know why people are hating it so much. If you actually read about it, this doesn't effect the racing. » « No, no, no, no, no. Please no. » « F1 being zero carbo mis pushing it way too far. » « How boring. » « Is this another Formula E category ? »
--	--

Contenu 6 : « Our progress to net zero 2030 » (27 juin 2022)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	Le développement durable.
Sous-catégories	Les objectifs de neutralité carbone de 2030.
Description	La publication présente les étapes déjà franchies vers l'atteinte de l'objectif de neutralité carbone en 2030 et les étapes qui doivent toujours être réalisées.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Rationnelle : les faits sont présentés de manière claire ; malgré l'absence de chiffres.
Message (implicite ou explicite)	Explicite : le ton est engageant et les étapes à franchir sont présentées comme des objectifs.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informar de ce qui a déjà été fait et de ce qui est encore à faire.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Le logo « F1 » est visible au centre de l'image sur la première photo, puis apparaît discrètement en haut à droite sur les suivantes. On retrouve aussi le logo de la FIA sur la première image. La couleur dominante est le bleu avec de petites touches vertes en bas de chaque image.
Récompenses / labels	Aucun.e.s
Photos / vidéos	Photo carrousel présentant les objectifs atteints, c'est-à-dire : - Le développement d'un carburant durable, utilisable par tous types de véhicules, qui va réduire les émissions de CO2 et qui va être utilisé par les F1 ; - Lancement de la télédistribution ; - Déplacement des containers de marchandises par avion plus efficace ; - Les bureaux sont équipés d'énergies renouvelables. La publication présente encore les efforts à fournir :

	- L'introduction d'une unité de puissance efficace sur le plan écologique en 2026 ; - Développement de stratégies efficaces pour diminuer les émissions des transports ; - Explorer des initiatives de réduction d'émissions carbone pour les fans voyageant jusqu'aux Grands Prix. - Prendre des initiatives pour rendre le calendrier et les déplacements plus efficaces.
Symboles environnementaux	Le symbole de l'énergie et dans la description, on retrouve le symbole du recyclage.
Graphisme	Beaucoup de petits sigles illustrateurs, une police grande et agréable à lire. L'ensemble du texte est en gras et les titres en majuscules. Il y a un dessin représentant un village en pleine nature.
Éléments verbaux	
Engagement	La neutralité carbone en 2030 à travers différentes actions.
Projets environnementaux annoncés	- Retravailler les déplacements et le calendrier ; - Travailler sur les déplacements des fans.
Résultats / données chiffrées	Aucun chiffre annoncé, mais des initiatives déjà prises.
Alliance avec des organisations externes	La FIA.
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #Formula1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 1554 commentaires.
Ton des commentaires	Presque exclusivement négatif.
Type de réactions	On observe dans les commentaires beaucoup de personnes qui montrent un certain cynisme face à cette décision, d'autres montrent leur mécontentement et enfin certains affirment clairement qu'ils n'en ont rien à faire.

Présence d'accusations de greenwashing	Pas explicitement.
Citations intéressantes	« Oh thanks, we don't care. » « No one cares, if someone cares about net 0, stop watching and cry. » « How about focussing on holding great races. » « F1 is about fast cars, not boring cars. » « Wow, who cares . » « Rip F1 » « This is modly ironic. » « But it's f1... who cares ? » « Boring. » « I promise F1 is not the cause of global warming. Don't make f1 boring pls. » « F1 will be excitement neutral by 2030. » « Make it cheaper, this is all what we care about. »

Contenu 7 : « 2023 impact report » (16 avril 2024)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	L'environnement et l'inclusion.
Sous-catégories	Rapport de la saison 2023 sur l'environnement et l'inclusion, présentant des faits et des données chiffrées.
Description	Le carrousel présente les données de la saison 2023 par rapport aux objectifs qui avaient été fixés lors des saisons précédentes. « F1 » voulait fournir des efforts en matière d'inclusion et de respect à l'environnement.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Rationnelle : les faits et données sont exposées avec clarté.
Message (implicite ou explicite)	Explicite : les résultats sont présentés de manière limpide, on dit les choses clairement.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Informar des progrès réalisés lors de la sison 2023.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Le logo « F1 » est visible au centre de la première photo et puis plus du tout. La couleur dominante est le bleu, la couleur de l'innovation pour le compte « F1 ». Pas de slogan
Récompenses / labels	Non.
Photos / vidéos	Série de photos présentant les données et avancées effectuées par la Formule 1 dans l'objectif d'atteindre la neutralité carbone en 2030 et plus d'inclusion.
Symboles environnementaux	Aucun symbole.
Graphisme	La police est grande, facilement lisible. Les informations présentées (données) quant à elles, sont plus compactes et plus difficiles à lire. Les chiffres ont été cependant bien mis en évidence. Les informations sont reprises dans des bulles bleues.

Éléments verbaux	
Engagement	La neutralité carbone en 2030 et un carburant 100% durable pour les F1 en 2026.
Projets environnementaux annoncés	Pas de projet concret annoncé mais une promesse de continuer à travailler et d'analyser les activités pour continuer à progresser.
Résultats / données chiffrées	- 83% des émissions carbonees issues de la logistique, diminuées grâce au biocarburant des camions ; - 55% de carburant durable dans les F2 et F3 ; - Les futures énergies faibles en carbone vont réduire de 90% les émissions sur la piste et les paddocks. - 75% des accueillants de Grands Prix ont utilisé des énergies renouvelables durant les événements.
Alliance avec des organisations externes	La FIA, La F1 Academy, DHL (implicitement car le logo est présent sur une grande majorité des photos).
Présence de hashtags environnementaux	#F1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Le nombre de likes est caché, mais il y a 1804 commentaires.
Ton des commentaires	Mitigé. Certains sont négatifs et d'autres sont indifférents.
Type de réactions	En règle générale, les avis sont assez négatifs. Comme toujours, on trouve des commentaires qui montrent un certain « je m'enfoutisme » sur ce sujet. D'autres pensent que les mesures vont provoquer la mort du spectacle et donc la mort de la Formule 1.
Présence d'accusations de greenwashing	Oui explicitement : « Green washing : what about the plane ? » (laurent1henry)
Citations intéressantes	« Not enough. » « No one cares. » « Most political answer ever « 75% powers some » « Poor green propaganda. » « Please develop the best car possible, not the greenest. »

	« RIP F1 in 2026 » « That's why we have FE. » « Cool. Reduction compared to what ? » « Hypocrisy level 10000 » « NO ONE CARES !!!!! Bring back V10s. » « You are racing in China. End of conversation. » « Nice marketing. »
--	---

Contenu 8: « F1 will be net zero by 2030 » (27 juin 2022)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	Les émissions carbone.
Sous-catégories	La neutralité carbone en 2030.
Description	Sous forme de vidéo, « F1 » présente sa stratégie pour atteindre la neutralité carbone en 2030.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Émotionnelle : l'utilisation de la vidéo permet d'associer un son avec image. Les images sont particulièrement bien choisies : on voit un enfant regarder la caméra avec un regard profond, qui nous rappelle l'importance de préserver la planète pour son avenir. On montre aussi certains pilotes et on fait appel à l'imaginaire, aux émotions et valeurs des spectateurs.
Message (implicite ou explicite)	Les deux : Implicite car on veut conscientiser à travers les images, mais on expose explicitement les faits à travers le texte. Certains messages sont clairs mais d'autres laissent place à l'ambiguïté.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Provoquer un peu d'émotions à travers les images choisies. Convaincre, à travers l'image du petit garçon, qu'agir est important et que la Formule 1 neutre en carbone restera la Formule 1 actuelle. Le ton est engageant et prometteur.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Le logo « F1 » est visible en grand à la fin de la vidéo et apparaît discrètement en haut à gauche de l'image. La couleur principale est le bleu. Le slogan utilisé est : « <i>F1 net zero carbon by 2030.</i> »
Récompenses / labels	Non.
Photos / vidéos	Vidéo retraçant les progrès et les derniers efforts réalisés par la Formule 1 vers son objectif de neutralité carbone. Parmi ceux-ci : - Recyclage des déchets ; - La logistique et les voyages développés de manière efficace ;

	- Réduction des déchets.
Symboles environnementaux	Aucun symbole sauf le dessin d'une plante dans la description de la vidéo.
Graphisme	Le même style de police est utilisé pour l'ensemble des publications de « F1 », ceci afin de garder une identité de marque. Les progrès apparaissent en lettres majuscules. La transition entre les idées est rapide.
Éléments verbaux	
Engagement	La neutralité carbone en 2030.
Projets environnementaux annoncés	En 2026, le développement d'un carburant 100% durable.
Résultats / données chiffrées	Pas de données chiffrées. On invite à consulter le site pour de plus amples informations.
Alliance avec des organisations externes	Non.
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #Formula1
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de like caché, mais 411 commentaires.
Ton des commentaires	Sceptique et négatif.
Type de réactions	Les commentateurs se moquent des initiatives prises et réclament un retour au moteur V10. Beaucoup comparent la Formule 1 à la Formule E.
Présence d'accusations de greenwashing	Pas explicitement.
Citations intéressantes	« True fans don't care » « F1 → FE » « I don't like this new era. » « No one cares. » « Liked by Formula E » « The reality is sponsored by oil companies. » « Slowly but surely chasing the fans away. »

	« What a joke. » « This is litterally just to appeal the environmentalists. » « Net zero fans by 2030. »
--	---

Contenu 9 : « Plastic in Atlantic Ocean. » (16 novembre 2022)

Thématiques et objectifs de communication	
Thématique	La pollution
Sous-catégories	La pollution des océans, la gestion des déchets.
Description	La publication comprend deux parties : une photo (de l'œuvre) et ensuite une vidéo explicative. La vidéo traite de la pollution marine à Sao Paulo où 1100 kg de plastique sont déversés par an et traversent les océans du monde. Dans ce cadre, lors du Grand Prix du Brésil, « F1 » s'est associée à l'artiste Eduardo Srur afin de sensibiliser sur la question. Des bénévoles ont ramassé le plus de déchets possibles sur la plage de Santos. Avec les déchets récoltés, l'artiste a fabriqué une Formule 1 à taille réelle, exposée à Interlagos pendant le week-end de course. Felipe Massa, ancien pilote de Formule 1, est venu soutenir le projet.
Approche (rationnelle ou émotionnelle)	Émotionnelle. Une histoire est racontée derrière le projet. Les images sont choquantes et le fait de faire venir un ancien pilote de F1 pour appuyer le projet relate de la sensibilisation.
Message (implicite ou explicite)	Les deux. Explicite car des chiffres sont exposés (1100kg de déchets marins, une demi-tonne de déchets ramassés) et implicite car le message est sous-entendu et est sujet à interprétation.
Objectif principal (convaincre, émouvoir, appel à l'action...)	Appel à action : on veut sensibiliser la population à la pollution marine et les inciter à prendre des initiatives pour contrer cela.
Éléments visuels	
Identité visuelle (logos, couleurs, slogan...)	Les logos « F1 » et de DHL sont présents en fin de vidéo. La voiture fabriquée grâce aux déchets est multicolore, mais est exposée dans un cadre vert. Pas de slogan mais une sensibilisation.
Récompenses / labels	Non.

Photos / vidéos	Une photo en début de publication puis une vidéo explicative du projet.
Symboles environnementaux	Pas de symbole apparent, mais la vidéo est tournée sur la plage et dans la forêt. La voiture est exposée dans un cadre verdoyant.
Graphisme	Pas de texte apparent sur la photo. Les sous-titres de la vidéo apparaissent sur fond noir.
Éléments verbaux	
Engagement	Aucun engagement pris au niveau de la Formule 1, juste une sensibilisation.
Projets environnementaux annoncés	Le projet a déjà été effectué. Il était de collecter les déchets de la plage de Santos à Sao Paulo et construire une œuvre avec ceux-ci afin de sensibiliser sur le montant de ces derniers.
Résultats / données chiffrées	- 1100kg de déchets par an déversés dans les océans du Brésil et traversant les océans du monde. - Une demi-tonne de déchets collectés grâce aux employés et bénévoles.
Alliance avec des organisations externes	- DHLMotorsports - L'artiste Eduardo Srur - Felipe Massa
Présence de hashtags environnementaux	#F1 #RaceToZero
Réaction du public	
Nombre d'interactions	Nombre de likes caché, mais 236 commentaires.
Ton des commentaires	Ironie
Type de réactions	Les commentaires sont assez négatifs, la plupart des personnes pense que la F1 n'est pas en mesure de parler de ce genre de sujet, vu qu'elle-même pollue.
Présence d'accusations de greenwashing	Oui explicitement dit dans les commentaires.
Citations intéressantes	« F1 is one of the biggest polluters in the world. » « Greenwashing. »

	« Maybe make the calendar actually organized then to limit flights around the globe. » « This is just ridiculous... » « How much microplastic is produced each race from the tyres ? » « Rearrange your race schedule first. » « Are you talking about all the Pirelli tyres ? » « Who gives a F ?» « How dare you » « Putting plastic in plastic... » « Don't care, tell it to the big corporations. » « Cool I guess. »
--	---

Annexe 3 : présentation de l'échantillon d'interviewés

	Nom	Age	Sexe	Lieu de vie	Occupation
Les non-fans	Caroline	24 ans	Féminin	Furnaux	Secrétaire pour un avocat
	Julien	21 ans	Masculin	Louvain-La-Neuve	Étudiant en marketing
	Clara	20 ans	Féminin	Namur	Étudiante en esthétique
	Tom	18 ans	Masculin	Hemptinne	Étudiant en droit
	Océane	24 ans	Féminin	Forville	Institutrice maternelle
Les fans	Diego	20 ans	Masculin	Branchon	Ouvrier chez INASEP
	Zoé	21 ans	Féminin	Eghezée	Étudiante éducatrice spécialisée
	Tom	23 ans	Masculin	Eghezée	Étudiant en communication
	Gregory	25 ans	Masculin	Bois-De-Villers	Moniteur d'auto-école
	Amandine	22 ans	Féminin	Erpent	Assistante sociale

Annexe 4 : guide d'entretien

Bonjour et merci d'avoir accepté cet entretien. Pour rappel, je travaille sur la légitimité de la F1 à l'heure de la crise écologique. Dans cette optique, nous allons réaliser un entretien qui durera entre 20 et 30 minutes. Il sera divisé en quatre parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, lors de la quatrième partie, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la Formule 1 et à quel niveau. Es-tu prêt.e ?

Thème 1 : perception générale de la Formule 1
1. Que représente ce sport pour toi ?
2. Comment définirais-tu cette discipline ?
3. Comment as-tu appris à connaître la Formule 1 et quelle est ton opinion là-dessus ?
4. Comment perçois-tu l'évolution de la Formule 1 au fil des années ?
5. Dans quelle mesure la F1 pollue-t-elle ? Considères-tu ce sport comme polluant ?
6. Comment te définirais-tu en tant que fan ou non-fan ?
7. As-tu déjà assisté à un Grand Prix ? Si oui où ? Quels aspects des Grands Prix préfères-tu sur place ?

Thème 2 : Approfondissement de l'avis sur la Formule 1
1. Pourrais-tu me donner les points positifs et négatifs de la Formule 1 ?
2. Considères-tu plus ce sport comme positif ou négatif ?
3. Comment s'est forgée ton opinion sur la F1 ? A travers qui/ quoi ? Connais-tu la série « Drive to survive » ? L'as-tu déjà visionnée ? Quelle est ton opinion là-dessus ?
4. Que penses-tu des consommateurs et pilotes de la F1 ?
5. Que penses-tu de la marque « F1 » ? As-tu confiance en cette marque ?
6. Suis-tu « F1 » ou des pilotes sur les réseaux sociaux ? As-tu déjà consulté les réseaux sociaux de « F1 » ? Fais-tu partie de communautés en ligne ou de groupe sur les réseaux sociaux ?
7. Si oui, comment communique-t-on sur ces plateformes ? Communique-t-on souvent ? Sur quel type de contenu ? Quelle image de la F1 est renvoyée ?

8. Si oui, as-tu déjà vu des publications qui parlent de l'impact environnemental de la F1 ? Et comment étaient présentées ces publications ?
9. Comment parle-t-on de la F1 dans les principaux médias comme la presse, la télé... ?
10. Si tu les connais, que penses-tu des actions RSE de la Formule 1 et de ses actions pour préserver l'environnement ?

Thème 3 : réactions face à des contenus issu des réseaux sociaux
1. Es-tu familier.e avec l'anglais ? As-tu besoin d'une traduction ?
2. Que ressens-tu face à cette photo/ vidéo ?
3. Que ressens-tu face aux commentaires ?
4. Si tu avais dû poster un commentaire, qu'aurais-tu mis ?

Thème 4 : Projection dans le futur et réflexion finale
1. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?
2. Y a-t-il des événements spécifiques dans ta vie qui façonnent ta perception de la Formule 1 ?
3. Y a-t-il des scandales ou controverses en Formule 1 qui ont renforcés tes critiques ?
4. Comment perçois-tu l'impact de la Formule 1 sur d'autres questions comme celles de la diversité, de l'inclusion ?
5. Dans quelle mesure la FORMULE 1 ne rencontre-t-elle pas tes valeurs ?
6. Après avoir vu ces contenus, quels changements voudrais-tu voir dans la Formule 1 à l'avenir ?
7. Es-tu concerné.e par l'écologie et l'environnement ?

Annexe 5 : vidéos et photos montrées aux interviewés

5.1. Photos et vidéo 1



5.2. Vidéo 2



5.3. Photos 3



Annexe 6 : grille d'analyse pour les entretiens

6.1. Les fans

Sous-catégorie	Questions posées	Interviewé 1 (Diego)	Interviewé 2 (Zoé)	Interviewé 3 (Tom)	Interviewé 4 (Grégory)	Interviewé 5 (Amandine)
Perception générale de la F1	Comment les participant·e·s définissent-ils la marque « F1 » ou le sport ?	C'est plus qu'un sport, c'est une passion : « impressionnant », « complet. »	Un monde nouveau, spectaculaire, intense, technique. Aussi un sport organisé pour le spectacle, l'argent, la passion des fans.	Un sport devenu un "produit", un "show".	Un sport « spectaculaire », « impressionnant », « mêlant vitesse, technologie et adrénaline. » Aussi un spectacle pensé pour l'audience.	Un "univers à part", "unique", "performance extrême", "spectacle", "adrénaline", avec une ambiance passionnée, surtout chez Ferrari. Sport fascinant mais élitiste.
	Comment se définissent-ils en tant que fan ou non-fan ?	« Un fan vraiment obsédé (rires). Je ne loupe aucun Grand Prix. Je supporte mon équipe jusqu'au bout, peu importe le résultat. »	« Une fan novice mais qui va s'accrocher sur le long terme. Je visionne tous les Grands Prix presque. »	« Un fan de longue date. J'étais vraiment acharné à l'époque, j'avais tous les polos ou casquettes possibles. J'ai tout gardé car j'aime toujours la F1 mais je	« Je suis assez les résumés, les commentaires et tout cela, maintenant avec le travail je ne sais pas toujours regarder les GP. Mais j'ai beaucoup de figurines	« Je suis une fan sans hésiter, c'est vraiment un sport de dingue. Même s'il me pose quelques soucis encore, je reste accrochée à la

				ne les porte plus aussi souvent qu'avant. »	et de petites voitures car j'aime beaucoup les voitures et je suis fasciné par la vitesse. »	discipline tellement elle est unique. »
	Comment ont-ils découvert la F1 ?	Grâce à sa sœur.	Par son copain qui est fan. Elle a regardé un jour avec lui et s'y est intéressée progressivement.	Grâce à son père, puis renforcé par les jeux vidéo et YouTube.	Grâce à son père durant l'adolescence, puis redécouverte récemment avec un ami fan.	Découverte via un collègue au travail (devenu son compagnon). A commencé à regarder par curiosité, puis a accroché.
	Font-ils partie d'une communauté virtuelle ?	« Oui oui plusieurs. Les avis sont beaucoup plus intéressants que celui du commentateur. J'écris souvent sur ces groupes pour parler de ma passion car je n'ai pas envie de saouler ma famille tout le temps	« Je suis un groupe de passionnés du GP de Spa. Et oui on parle beaucoup de ce qui se passe pendant tous les week-ends. Bon moi je ne poste pas trop, je commente plus les publications des autres.	« Je fais partie de groupe où on débat ensemble sur les courses, les accidents, bon souvent je regarde sans trop participer, mais c'est chouette de voir que je partage souvent les mêmes	« Oui, le groupe de SPA GRAND PRIX. On échange des infos importantes sur l'organisation du week-end, des conseils etc. C'est chouette car tout le monde peut donner	« Oui, je suis un groupe F1 sur Facebook réservé aux femmes. C'est une safe place, on peut communiquer ouvertement et donner son avis sans être blâmé par les mecs

		avec cela (rires). Souvent je partage les mêmes avis que les autres, cela me conforte dans l'idée que je m'y connais. »	Mais c'est chouette d'avoir un endroit où on peut échanger et où j'ai un autre avis que celui de mon copain. »	avis et que je n'ai pas perdu la main (rires.) »	son avis et être utile. »	qui pensent que ce n'est qu'un sport que pour les hommes. »
	À quelle fréquence regardent-ils la F1 ?	Suit tous les Grands Prix depuis ses 16/17 ans	Suit les Grands Prix depuis un an, mais se dit encore novice. Regarde de plus en plus régulièrement.	Il regarde occasionnellement, surtout quand son père lui propose ; suit les résumés et analyses sur YouTube.	Suit surtout les résumés, les moments clés. Regarde quand il a du temps, à cause de son travail.	Suit depuis deux ans. Regarde régulièrement.
	Ont-ils déjà participé à un GP ? Et qu'apprécient-ils ?	« Oui oui, j'ai fait deux fois celui de Belgique et cette année celui d'Imola en Italie. L'ambiance, c'était incroyable. En plus j'aime Ferrari et Hamilton. Voir autant de fan de Ferrari en Italie et partager des émotions c'était incroyable. On est	« J'ai eu la chance d'aller au GP de Spa l'année passée avec Diego, c'était vraiment une ambiance unique. Et j'aime bien découvrir les pilotes, leurs personnalités. » « L'ambiance. C'est vraiment différent de la	« Oui, plusieurs fois, mais uniquement en Belgique. » « Bah il faut le reconnaître, ça, ça n'a pas changé, il y a quand même une ambiance de dingue. Puis chaque année je	« Oui une fois avec ma copine il y a 2 ans. J'ai adoré l'ambiance qu'il y avait et c'est vraiment là qu'on voit la vitesse des voitures. J'ai dû prendre congé d'ailleurs. Mais je recommencerais sans hésiter. Je me suis trop	« Non jamais, mais pourquoi pas. »

		tous ensemble, on fait la fête et on peut plaisanter avec n'importe qui. »	maison. On rencontre plein de monde et on vit les émotions de manière différente. On voit plein de choses qu'on ne voit pas à la télé comme la fan zone ou l'interview avec les pilotes. On est tous ensemble et on partage, on rit, on fait la fête. »	retrouve des fans qui sont devenus des amis à force et que j'ai rencontré lors du Grand Prix. Cela me permet de les revoir et de partager du temps ensemble. »	bien amusé et c'est un souvenir unique que j'ai avec ma copine. On a rencontré plein de gens. »	
	Dans quelle mesure trouvent-ils la F1 polluante ?	Ne pense pas que ce soit un vrai problème : « ce n'est qu'un week-end », et relativise face à d'autres environnements « plus polluants » (avions, usines, etc.)	Oui, la considère assez polluante (logistique, courses dans le monde...). Elle soupçonne un peu de greenwashing malgré les efforts.	Très polluante : déplacements, matériaux, jets privés, etc. Il est sensible aux enjeux environnementaux.	Très polluante "dans les faits", notamment à cause de la logistique mondiale. Mais reconnaît que la F1 cherche à évoluer via la technique.	Elle suppose que la F1 pollue "beaucoup", notamment à cause des déplacements et de la logistique. Mais ce n'est pas sa préoccupation principale, elle n'a pas vraiment d'infos là-dessus.

Approfondissement de l'avis sur la F1	Quels éléments sont appréciés ou critiqués ?	Apprécie le spectacle, la compétition, les voitures. Critique le côté trop commercial, les horaires des courses parfois.	Aime l'ambiance, les pilotes. Critique le marketing excessif, l'impact écologique et le côté « bling-bling ».	Apprécie la technique, les circuits historiques. Critique le marketing, l'uniformité des pilotes, le manque de transparence et d'authenticité.	Positifs : technologie, spectacle, dépassement de soi. Négatifs : empreinte carbone, coût des places, incohérences environnementales.	Apprécie la passion, partage, spectacle ; aime moins le manque d'inclusion, surreprésentation masculine, peu de femmes pilotes ou visibles, monde trop fermé.
	Leurs opinions sont-elles influencées par leurs amis, la série, les réseaux ?	Principalement par sa sœur. Aussi influencé par les réseaux sociaux.	Principalement influencée par son copain. La série Netflix l'a peu marquée car trop superficielle (elle a arrêté). Consulte Instagram et TikTok.	Oui : son père, ses amis, les vidéos YouTube, chaînes spécialisées. Pas influencé par la série Netflix, non mentionnée.	Oui : père, ami fan, copine écolo. Se dit informé et influencé par son entourage, mais garde une vision critique personnelle.	Oui : discussions avec son entourage, série « Drive to Survive » (qu'elle a aimé pour les coulisses et la mise en avant de la diversité), réseaux qu'elle consulte. Son compagnon, influence aussi ses réflexions.

	Ont-ils déjà regardé la série « Drive to survive » et quel est leur avis ?	« Alors j’ai regardé deux épisodes je crois, mais c’était tellement nul... : Il y avait une telle exagération sur les disputes, les tensions... ces disputes n’étaient pas du tout présentées comme cela à la télé, ça se voit qu’ils ont tout exagéré exprès, alors cela m’a énervé et je n’ai plus jamais regardé. »	« Oui j’ai regardé une partie mais sans plus. » « Oh parce que je n’ai pas accroché simplement. Pour moi on ne parlait pas trop de ce qui est important comme les stratégies et tout, mais on insistait plus sur les disputes entre pilotes. »	« J’ai commencé mais laisse tomber, c’était trop... Trop d’histoires pour rien, trop de drames, trop en fait. »	« Oui mais j’ai arrêté car c’était tout le temps les mêmes histoires et puis à aucun moment on ne traite des aspects plus sérieux comme l’inclusion ou l’environnement justement.	« Oui, j’ai adoré qu’on présente les femmes et tout sous un autre angle. Claire, la team principale de Williams apparaît souvent, elle est mise en avant et c’est chouette, mais ils n’ont pas trop parlé de l’environnement par contre. »
	Comment jugent-ils les autres fans et les pilotes ?	Voit les fans comme une vraie communauté bienveillante. Admire certains pilotes (Hamilton notamment).	Trouve les fans très passionnés. Trouve ça parfois un peu extrême. Aime découvrir la personnalité des pilotes (humains, accessibles).	A du respect pour les fans passionnés comme son père. Mais critique les ultras fermés à toute critique. Trouve les pilotes trop formatés, sans spontanéité.	Trouve la diversité des fans intéressante. Suit Norris, Leclerc, Russell, Hamilton. Se sent proche des fans critiques comme lui.	Apprécie la diversité des fans (jeunes, techniques, femmes...), mais déplore l’attitude de certains qui refusent la critique. Admire Hamilton (prise de

						position, métissage, courage), Albon, et les femmes dans les métiers autour de la F1 (ingénieures, communicantes...).
	Comment la F1 est perçue à travers les médias ?	Pense que c'est bien traité. La série Netflix a amplifié l'audience. Parfois trop de drama.	Communication de plus en plus présente, notamment grâce à Netflix. Certains contenus sont trop dramatisés mais attirants.	Vue comme un produit marketing, un spectacle. Le fond sportif est dilué dans la communication.	Très axée sur le spectacle, mais observe une volonté de parler davantage de sujets environnementaux ou sociaux.	Perception globalement négative : trop de superficialité. Apprécie Drive to Survive qui apporte une autre perspective plus humaine et sociale.
	Avis sur la communication faite par « F1 » sur l'environnement et ses mesures prises	S'y intéresse peu. Trouve ça bien pour l'image, mais personnellement pas concerné. « Je ne savais même pas que la F1 communiquait sur ses	« Non pas du tout. Pour moi on n'en parle pas. On insiste plus sur les courses et les résultats forcément. »	Très sceptique. Il parle de "greenwashing". Trouve les initiatives faibles comparé à l'impact réel.	« Oui, parfois. Des posts sur le recyclage des pneus, etc. Mais ça reste minoritaire par rapport aux contenus « action » et aux contenus qui font	« Heu, je n'ai jamais vraiment fait attention. Je ne suis pas très engagée sur ce sujet. Je fais le minimum, mais ce n'est pas ce qui me pousse à aimer

		impacts sur l'environnement. » « Je ne regarde pas la F1 pour entendre parler d'écologie. »	Après visionnage, accueille positivement les efforts, mais reste prudente (scepticisme).		réagir les internautes. J'ai l'impression qu'ils n'en parlent pas car ils ont peur de s'attirer les foudres de certaines personnes. » Trop minoritaire. Des efforts visibles, mais surtout dans une logique d'image. Demande plus de sincérité et de transparence.	ou non la F1. Je n'ai jamais vu qu'on en parlait, je vois plus des commentaires sur les accidents ou les résultats. » Après visionnage du contenu, contente qu'ils en parlent, mais doute de la sincérité. Se demande si ce sont juste de "belles promesses". Apprécie l'effort de communication.
Réactions aux contenus médiatiques	Ressenti sur la vidéo 1 (émotions et commentaires)	Très enthousiaste, aimerait y être. Aurait commenté : « machines ! ».	Émerveillée : « waouh », impressionnant, belle mise en scène, envie d'y assister. Aurait	"Beau mais juste pour le show", trouve cela inutile et déconnecté du sport. Aurait préféré des contenus	Impressionné mais très critique : "stylé mais à quel prix ?" Pollution pour le spectacle. Incohérence	Impressionnée, trouve cela beau, mais s'interroge : "à qui est destiné ce show ?" Curieuse des

			commenté : « incroyable ! »	sur les coulisses techniques.	avec les discours éducatifs qu'il tient lui-même.	commentaires (qu'elle comprend), mais reste un peu à distance de la pure fascination.
	Ressenti sur la vidéo 2 (émotions et commentaires)	Indifférent. « Je m'en fiche », reconnaît l'initiative mais pas intéressé.	Trouve ça intéressant. Apprécie l'effort et ressent du respect, même si elle pense qu'on peut aller plus loin.	Applaudit l'effort, mais doute de la sincérité. Conflit entre geste symbolique (recyclage pneus) et réalité globale (pollution, déplacements).	Contenu apprécié. Il ressent un peu d'espoir. Frustré que ce soit peu mis en avant. Souhaite plus de contenus de ce type.	Réaction positive mais mitigée. "C'est bien", mais elle reste vigilante sur la concrétisation. Se reconnaît dans les commentaires du type "ils font un effort", mais "trop peu, trop tard".
	Ressenti sur la photo 3 (émotions et commentaires)	Indifférent, scrolle directement. Pas intéressé par les annonces environnementales.	Un peu sceptique, mais préfère ça que rien. Curieuse de voir comment ils vont atteindre les objectifs.	Promesse lointaine ("2030") peu crédible. Il doute fortement de la volonté réelle de la F1 d'agir. Se concentre sur le	Bien expliqué mais il veut des actes. Doute sur la tenue des promesses. Commente : "À suivre de près."	Sceptique. Trouve les objectifs intéressants mais attend des preuves. Souhaite voir des chiffres, des résultats, du concret. Commentaire proposé

				business, pas sur l'écologie.		: "À voir si les actes suivent les mots."
	Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception ?	Non, son avis reste inchangé. Aime toujours autant la F1.	Oui, légèrement. Plus consciente que des efforts sont faits, même si c'est encore flou.	Non, cela confirme ses doutes : communication esthétique sans impact réel.	Non, mais ça a renforcé ses idées. La F1 a un potentiel pour devenir un exemple environnemental, si elle agit concrètement.	Non, mais confirme ses impressions : F1 en transition, cherche à plaire à tout le monde, mais manque encore de fond.
Adaptations futures et réflexions finales	Quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?	Plus de Grand Prix, plus de spectacle, mieux valoriser les pilotes. Pas de grands changements éthiques nécessaires.	Plus de femmes dans le sport.	Moins de courses, plus de circuits historiques, des voitures plus sobres, plus de transparence, et un retour au « sport. »	Plus de cohérence, réduire les déplacements, voitures plus durables, circuits plus respectueux de l'environnement, mais sans perdre le spectacle et la performance.	Plus de diversité, de femmes, de transparence. Plus de visages différents. Communication sur l'inclusion, pas uniquement sur l'environnement.
	Y a-t-il des expériences personnelles	Oui : sa sœur. Sinon, non.	Son copain.	Oui : la relation avec son père, sa sensibilité écologique, son regard critique qui s'est	Oui : son travail avec des jeunes, sa volonté d'avoir des enfants, ses valeurs	Oui : son métier d'assistante sociale, son engagement sur les questions

	qui façonnent leur avis ?			construit avec l'âge et les recherches personnelles.	personnelles, sa vie quotidienne orientée vers l'écologie.	d'inclusion, et son compagnon (vision différente). Elle est confrontée quotidiennement à l'injustice sociale, ce qui aiguise sa critique.
	Connaissent-ils des polémiques ? Quelle est leur réaction ?	Oui (décision de la FIA, 2021, pilotes), mais ne remet pas en question son attachement.	Oui, via son copain (décisions douteuses, conflits pilotes). Ne semble pas très marquée par cela.	Oui : décisions arbitraires, sponsors douteux. Il n'est pas surpris vu l'argent en jeu.	Non.	Oui : droits humains (pays organisateurs), peu de femmes, gestion des incidents. Déploire que tout soit souvent "caché au public pour ne pas faire de bruit".
	La F1 est-elle en contradiction avec certaines valeurs ?	Non. Il assume son désintérêt pour les sujets écologiques/éthiques.	Un peu, pour l'environnement et le côté bling-bling. Mais comprend que c'est « le jeu »	Oui, totalement. Il aime la technique mais souffre du décalage entre passion et éthique.	Oui, sur l'environnement. Moins sur d'autres aspects. Il reste fan en espérant des évolutions. Il relativise	Oui, souvent. Mais elle veut "rester dans le jeu" pour accompagner le changement. Souhaite encourager les

					par rapport aux industries plus polluantes.	initiatives. "On peut aimer un sport et vouloir qu'il change."
	Sont-ils concernés personnellement par l'écologie ?	Non. Ne trie pas toujours ses déchets. Pas un sujet qui le touche.	Moyennement. Essaie un peu mais sans engagement militant. Influence familiale légère.	Oui, fortement. Il se dit "sensible", et c'est un des points majeurs de sa critique envers la F1.	Oui, fortement. Consomme moins, se déplace autrement, sensibilise ses élèves à l'auto-école. Reste passionné par l'automobile.	Non prioritairement. Sensibilisée, mais ce n'est pas son combat principal. Se sent plus impliquée par les questions d'égalité et d'inclusion.

6.2. Les non-fans

Sous-catégorie	Questions posées	Interviewé 1 (Caroline)	Interviewé 2 (Julien)	Interviewé 3 (Clara)	Interviewé 4 (Tom)	Interviewé 5 (Océane)
Perception générale de la F1	Comment les participant·e·s définissent-ils la F1 ?	"Ce n'est pas un sport, c'est du divertissement." "On ne voit pas d'effort physique".	Sport technique, impressionnant, mais aussi inaccessible, élitiste, et déconnecté de la réalité. Mélange de show, business et compétition.	Un sport de compétition intense et spectaculaire, mais aussi un show, avec des rivalités et de l'adrénaline. C'est un mélange de sport et de spectacle.	Un sport technique, rapide, avec une préparation physique et mentale importante.	Un sport de voitures qui tournent en rond à grande vitesse. Pas vraiment intéressant.
	Comment ont-ils découvert la F1 ?	Par la radio, notamment lors du duel Hamilton/Verstappen.	Découverte via son père, puis par des amis au secondaire. Intérêt mitigé : impressionné par la technique, mais gêné par le côté "bling-bling".	Grâce à la série "Drive to Survive". Avant, elle ne suivait pas du tout la F1.	Grâce à sa sœur, qui est fan de F1 et l'a initié en regardant des Grands Prix ensemble.	Elle en entend parler à la radio ou à la télé, mais n'a jamais appris à découvrir la F1.

	Comment se définissent-ils en tant que fan ou non-fan ?	Elle n'aime pas du tout la discipline.	Il existe des aspects positifs au sport, mais il ne regarde pas tous les Grand Prix.	Novice mais espère devenir une vraie fan un jour.	Le mot « fan » a une connotation péjorative pour lui, il est novice et pas passionné.	Mépris et incompréhension face à ceux qui aiment ce sport.
	À quelle fréquence regardent-ils la F1 ? Suivent-ils activement ?	Jamais, elle n'est pas intéressée.	Regarde très rarement, ne suit pas activement.	Regarde quelques Grands Prix quand elle est libre, mais ne suit pas activement.	Tom regarde les courses mais ne suit pas activement tous les détails des pilotes et des équipes.	Elle ne regarde pas du tout la F1.
	Font-ils partie d'une communauté virtuelle ?	Non.	Oui un groupe de « puristes » qui contient les anciens fans. Ils parlent de l'époque Senna et Prost c'est intéressant. ils font des parallèles avec la saison actuelle.	Oui un groupe avec des filles uniquement où elles débâtent régulièrement et elles s'apprennent des choses de manière polie.	Oui, mais ne poste pas souvent, regarde pour forger son avis.	Non.

	Dans quelle mesure trouvent-ils la F1 polluante ?	Très polluante : voitures, transports, shows inutiles. Elle insiste sur le manque de transparence.	La F1 est polluante, mais pas la priorité. Elle est très visible donc ciblée, mais pas la pire. Faut des efforts, mais pas au prix de tout changer.	Elle la trouve sûrement polluante, avec des voitures rapides, des courses partout dans le monde, donc beaucoup de carburant, transport, infrastructures... mais ils n'en parlent pas dans la série, donc elle n'y pense pas trop.	Il la trouve très polluante, notamment à cause de la consommation des voitures, des déplacements, etc.	Elle imagine que la F1 est polluante, mais ne s'y intéresse pas assez pour en connaître les détails.
	Ont-ils déjà participé à un GP ?	Non.	« Non, maintenant par curiosité pourquoi pas ? »	« Non, mais j'aimerais trop aller à celui de Belgique. En plus ils disent que cela pourrait être le dernier... »	« Celui de Spa l'année passée avec ma sœur, c'est notamment là que je me suis dit que ce sport était stylé. Je ne voulais pas, mais ma sœur n'avait personne pour	« Non et franchement cela ne m'intéresse pas. »

					l'accompagner, donc j'y suis allé. »	
Approfondissement de l'avis sur la F1	Quels éléments sont appréciés ou critiqués ?	Critique les prix, le marketing, l'aspect "machine à fric", la pollution. Apprécie la passion des fans.	Positifs : technologie, précision, engagement des pilotes. Négatifs : pollution, inaccessibilité, excès de marketing, hypocrisie écolo.	Apprécie la rapidité, l'aspect visuel, et l'histoire derrière les pilotes. Critiques : difficile à suivre pour ceux qui ne sont pas à fond dedans, certaines courses sont ennuyeuses.	Apprécie la technique, la précision et la vitesse. Critique la pollution et le côté "bling-bling".	Elle reconnaît que certains aiment regarder les courses, mais critique la pollution et les coûts élevés.
	Leurs opinions sont-elles influencées par leurs amis, la série, les réseaux ?	Oui, elle a des amis fans. Elle a écouté et construit son avis en opposition à eux. Pas influencée par la série.	Influencé par son père, ses amis, les reportages. Étudiant en marketing, il lit les réseaux de manière critique.	L'avis est influencé par "Drive to Survive" et des amis qui regardaient.	Oui, sa sœur l'a influencé. Il n'est pas influencé par les réseaux sociaux.	Elle n'est pas influencée par les réseaux ou amis, ne regarde pas la F1.
	Ont-ils déjà regardé la série « Drive to survive »	Non.	Il a regardé les deux premières saisons sans accrocher car il considérerait cela comme	Oui, c'est comme cela qu'elle a découvert le sport : « pour moi, la F1 c'est surtout des	Non, sa sœur détestait. Elle lui a dit que c'était vraiment faux	Elle a entendu parler, mais n'a jamais regardé.

	et quel est leur avis ?		« un feuilleton » ou une « télé-réalité » avec « trop de drames, trop de tensions, trop d'exagération. » Il n'a pas aimé.	histoires de rivalités, de grosses tensions, d'adrénaline... J'adore ce côté-là. C'est hyper prenant. » Elle mentionne qu'ils ne parlent pas d'environnement dans la série : « ils n'en parlent jamais. J'ai vu plusieurs saisons avec mon copain, et c'est que du drama, des rivalités, de la tension... c'est hyper bien fait pour te donner envie de suivre, mais on oublie totalement que ça pollue sûrement beaucoup. »	comme série et qu'elle était exagérée. Alors il n'a pas commencé.	
--	-------------------------	--	---	--	---	--

	Comment jugent-ils les autres fans et les pilotes ?	Certains sont hystériques, d'autres sont passionnés (positif). Elle respecte les fans modérés.	Apprécie les fans passionnés, trouve certains excessifs. Connaît les grands pilotes, curieux de leur comportement hors-piste.	Les fans qu'elle connaît sont tranquilles, pas aussi passionnés que ceux du foot. Elle trouve les pilotes sympas et ouverts.	Il trouve certains fans un peu extrêmes (ex : fan demandant un contrat de mariage à Leclerc).	Elle ne juge pas les fans et respecte les choix des autres.
	Comment la F1 est perçue à travers les médias ?	Perçue comme spectaculaire, compétitive. Pas d'analyse environnementale dans les médias selon elle.	Traîtée comme du spectacle. Peu d'analyse critique, peu de débat écologique ou économique.	On parle surtout de compétition, des courses et des pilotes, mais peu des enjeux environnementaux.	Elle est souvent perçue à travers la performance, les records et les rivalités, avec un côté dramatique.	Comme un spectacle, souvent centré sur les gagnants, accidents et buzz.
	Avis sur la communication faite par « F1 » sur l'environnement	Jugée comme "de la poudre aux yeux", pas sincère, juste pour calmer les critiques. Communication trop complexe ou floue.	Communication trop promotionnelle, pas assez sincère. Sceptique face aux engagements 2030.	Elle trouve la communication trop technique et difficile à comprendre. Cela manque de clarté, surtout sur des sujets	Il trouve que la F1 communique peu sur l'environnement et préfère voir des actions concrètes.	Elle trouve ça superficiel et doute de la sincérité des initiatives écologiques de la F1.

				comme la neutralité carbone.		
Réactions aux contenus médiatiques	Ressenti sur la vidéo 1 (émotions et commentaires)	Colère, trouve cela "inconscient", "inutile", absurde de faire des shows en plus.	Impressionné mais inquiet. C'est fun mais à quel prix ? Manque de conscience dans les commentaires.	Enthousiaste, elle trouve l'ambiance géniale et le spectacle impressionnant. Elle aime le côté show et l'énergie des événements.	Il trouve la vidéo impressionnante mais inutile, se disant que c'est surtout pour l'aspect spectaculaire et réseaux sociaux.	Cela ne la touche pas particulièrement. Elle reconnaît que c'est bien réalisé pour le spectacle
	Ressenti sur la vidéo 2 (émotions et commentaires)	Plus positif. Elle trouve que c'est un effort mais insuffisant : pourquoi ne pas réutiliser les pneus ? Elle reste sceptique.	Partagé : effort louable mais com' trop mise en scène. Les commentaires montrent de la méfiance aussi.	Elle le prend comme un point positif mais estime qu'il est dommage que les pneus ne soient utilisés qu'une fois.	Il trouve que le recyclage des pneus est une bonne chose mais qu'il pourrait être amélioré avec plus de détails et de chiffres.	Elle trouve l'initiative positive, mais doute de son efficacité.
	Ressenti sur la photo 3 (émotions et commentaires)	Trop technique, promesses peu crédibles, "ils y sont obligés". Elle doute fortement de	Scepticisme face aux promesses 2030. Attend des preuves concrètes, pas juste une façade.	Confusion et manque de clarté. Elle trouve la campagne trop technique et inaccessible, et pense	Il trouve que c'est un bon objectif mais se méfie des promesses non tenues, à cause	Elle est sceptique par rapport aux objectifs carbone de 2030, pensant que c'est une promesse non tenue.

		l'authenticité du message.		que cela devrait être publié en d'autres langues.	de la réalité politique et économique.	
	Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception ?	Oui, en pire : plus critique encore, a renforcé ses doutes et sa négativité.	Un peu. Reconnaît certains efforts, mais reste critique sur le fond. Ne change pas fondamentalement son opinion.	Oui, un peu. Elle prend conscience qu'il y a beaucoup d'enjeux derrière la F1, mais elle reste intéressée sans être complètement convaincue.	Oui, cela a confirmé ses doutes et lui a permis d'en apprendre davantage, notamment sur le recyclage des pneus.	Non, cela reste un monde très éloigné du sien.
Adaptations futures et réflexions finales	Quels changements tu voudrais voir dans la F1 ?	Calendrier réorganisé pour moins de trajets, billets moins chers, discipline plus verte.	Réduction du calendrier, moins de déplacements inutiles, moins de marketing, plus de sport authentique.	Pas de changements majeurs à part peut-être plus de transparence sur les aspects écologiques. Elle trouve le sport bien comme il est, mais avec plus de compréhension, elle	Il aimerait voir plus d'actions concrètes pour réduire l'impact environnemental, pas seulement des promesses.	Rendre la F1 plus accessible et moins polluante, mais ça lui passe au-dessus car elle ne regarde pas.

				pourrait l'apprécier davantage.		
	Y a-t-il des expériences personnelles qui façonnent leur avis ?	Oui : elle vient d'acheter une maison → plus consciente de l'argent. Environnement = important pour ses futurs enfants.	Influence de son père, pas d'expérience marquante.	Non.	Son éducation familiale (parents éco-responsables) influence son regard critique sur la pollution de la F1.	Aucun événement personnel n'a influencé son avis, elle n'a jamais accroché à la F1.
	Connaissent-ils des polémiques ? Quelle est leur réaction ?	Non, mais réagit très négativement aux vidéos montrées → F1 = "machine à fric".	A entendu parler de décisions douteuses, mais sans détails. Présume qu'il y a des choses cachées comme dans tout sport.	Oui, elle connaît les polémiques, surtout celles de la série (ex. : dispute entre Toto Wolff et Christian Horner). Elle trouve ça divertissant et ce genre de contenu lui plaît.	Il connaît les polémiques sur l'impact environnemental, mais ne suit pas particulièrement d'autres scandales.	Elle ne connaît pas de scandales ni de polémiques, ne s'intéresse pas à ces aspects.
	La F1 est-elle en contradiction avec certaines valeurs ?	Oui, surtout écologiques. Elle fait des efforts au	Oui, surtout écologiques. Fait des efforts au quotidien	Pas trop, mais elle reconnaît que la	Oui, principalement à cause des enjeux environnementaux.	Pas vraiment, mais elle ne s'intéresse

		quotidien et trouve injuste que les "grands" ne fassent pas plus.	donc en décalage avec la démesure de la F1.	question écologique la dérange un peu.		tout simplement pas à ce sport.
	Sont-ils concernés personnellement par l'écologie ?	Oui, très. Trie ses déchets, limite sa voiture, fait attention à son empreinte.	Oui. Fait le tri, évite la voiture quand possible, essaie d'être cohérent mais reste modéré dans son engagement	Un peu, mais pas vraiment. Elle n'a pas été éduquée à adopter des comportements écologiques, bien qu'elle trie à la maison et soit consciente de certaines problématiques.	Oui, il est concerné par l'écologie, mais avec un équilibre : il fait des efforts comme prendre le vélo et trier.	Elle fait un peu attention, mais l'écologie ne guide pas ses choix au quotidien.

Annexe 7 : retranscriptions des entretiens avec les non-fans

7.1. Entretien 1 : Caroline

V : Bonjour Caroline, merci de m'accueillir chez toi et d'avoir accepté de réaliser cet entretien avec moi.

C : Salut Vanina, avec grand plaisir (rires.)

V : Parfait. A titre informatif, l'entretien que nous allons faire ici durera environ 30 minutes et sera divisé en quatre parties. Je te demande simplement de répondre à mes questions de manière la plus exhaustive possible, c'est bon pour toi ?

C : C'est bon pour moi.

V : Est-ce que tu acceptes que cet entretien soit enregistré afin de m'aider à le retranscrire pour mon travail ?

C : Oui bien sûr, aucun souci.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

C : Certainement comme une non-fan, je n'aime vraiment pas cette discipline...

V : Donc je suppose que tu n'as jamais participé à un Grand Prix ?

C : Oh non, jamais de la vie, je pense (rires).

V : Très bien, nous pouvons donc commencer avec la première partie qui traite de ta perception de la Formule 1 en général. Que représente ce sport pour toi ?

C : Je ne considère pas vraiment ça comme un sport, en fait, heu, pour moi, dans un sport on voit les athlètes courir, transpirer, se donner comme au foot ou au tennis, mais en Formule 1 on ne voit rien de tout ça.

V : Pourquoi organise-t-on de tels événements alors pour toi ? Comment tu définirais cette discipline ?

C : Je pense qu'il y a beaucoup de financier derrière tout ça, comme dans tout en fait. Cela me rend malade de savoir l'argent qui est dépensé là-dedans parfois. Je n'appellerais pas cela un sport, mais plus du divertissement ou comme tu l'as dit, une discipline.

V : Comment as-tu appris à connaître la Formule 1 et quelle est ton opinion là-dessus ?

C : Je n'ai jamais vraiment appris à connaître la Formule 1. J'en ai entendu parler plusieurs fois à la radio, notamment en 2021 quand il y avait le duel entre deux pilotes là, je ne sais plus leurs noms... Hamilton et

V : Hamilton et Verstappen ?

C : Oui voilà ! Là j'en ai entendu parler. Sinon je ne m'intéresse pas plus que ça à cette discipline. Je connais des gens qui aiment et quand ils m'en parlent, j'écoute, mais je n'y connais pas grand-chose. Et il y avait une deuxième question, c'était quoi encore ?

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

C : Ah non pas du tout, je ne connais pas.

V : Je te demandais ton opinion là-dessus ?

C : Ah oui, bah en fait je ne vois pas trop l'intérêt à part faire de l'argent. Je ne vois pas trop d'aspects positifs mis à part l'adrénaline de la compétition qui est liée à toutes les disciplines sportives en fait. Mais bon si les gens aiment bien...

V : Ok, trouves-tu que la F1 est polluante ?

C : Bah pour moi elle est clairement polluante. Rien que les voitures qui roulent je ne sais pas combien de tours et il y a des Grands Prix quasi tous les week-ends dans des pays différents à travers le monde, et à mon avis on ne sait pas tout.

V : Du coup, comment perçois-tu l'évolution de la Formule 1 au fil des années ?

C : Je ne m'y connais pas assez que pour parler de ça malheureusement, désolée... Mais je dirais qu'ils voudront toujours plus, plus de courses, plus de shows... et bien évidemment tout cela au détriment de notre environnement. En fait, ils sont un peu égoïstes. Car le sport ne plait pas à tout le monde, en revanche notre environnement on en a qu'un. Je me rends compte de cela.

V : Pas de soucis. Je pense avoir obtenu assez de réponses pour cette première partie. Si c'est bon pour toi, nous pouvons passer à la deuxième, qui est l'approfondissement de ton avis sur la Formule 1. Tiens, pourrais-tu, comme ça, me faire un petit topo des points positifs et négatifs de la Formule 1 ?

C : Oui, heuu, c'est une question assez difficile, mmmh. Bah dans les points positifs, je dirais que ça provoque des passions chez les gens, donc c'est bien d'être passionné dans la vie en général. Puis ça doit sûrement rapporter plein d'argent aux pays qui accueillent la Formule 1, mais je vois plus de points négatifs en fait.

V : C'est-à-dire ?

C : Bah déjà le prix des tickets sont hallucinants. Mes meilleurs amis sont fans et ils m'ont déjà dit qu'à deux, pour un week-end là-bas avec l'essence, la nourriture, le logement et les tickets les moins chers possibles, ils dépensaient plus de 1200 euros. Je trouve ça fou... Après il y a tout l'aspect écologique... La F1 pollue énormément, pas que avec les voitures qui roulent, mais aussi les transports de pilotes, les voyages d'un pays à l'autre... Puis comme je vous l'ai dit, ce n'est pas vraiment un sport pour moi... Enfin je ne vois pas trop l'intérêt de passer deux heures à regarder des voitures qui roulent... Après je sais que je ne suis pas forcément objective hein, vu que je ne m'aime pas trop, je dois être plus négative que positive.

V : Et bien je vois que tu t'y connais plus que prévu car effectivement il y a des limites environnementales qui sont dépassées et ton avis est intéressant, merci ! Tu considères donc plus ce sport comme négatif que positif c'est bien cela ?

C : Oui.

V : Et d'où vient cet avis négatif ? Qu'est-ce que tu critiques sur ce sport ?

C : Son aspect marketing aussi. Aller au Grand Prix ne suffit pas. Il faut acheter la casquette, le polo, la tasse, les portes clés... Et puis quelquefois les gens deviennent fous... Des amis m'ont expliqué que les gens s'arrachaient un polo signé de Lorris, heu Norris pardon. A limite se battre.

V : Donc ton opinion sur la Formule 1, elle s'est forgée comment ?

C : Je pense que je me le suis vraiment forgé toute seule en fait parce que je vous dis, j'ai des copains qui sont fans et moi pas. J'ai entendu les échos des uns et des autres et j'ai forgé mon opinion.

V : Que penses-tu des consommateurs de la F1 ?

C : J'ai envie de dire que ça dépend du consommateur (rires.) Certains sont vraiment hystériques comme je te l'expliquais tantôt avec le polo de Norris et puis d'autres sont là par passion et c'est plus beau à voir.

V : Et est-ce que ce genre de comportements t'éloigne encore plus de la Formule 1 ?

C : Oui clairement. Après d'autres fans restent très respectueux et sont là pour la passion, ce que j'admire beaucoup. La fille d'un de mes collègues est très fan de Ferrari par exemple, heuuu. Sa chambre est remplie de figurines, de drapeaux... Et elle suit tous les Grand Prix chaque week-end avec les yeux qui brillent. Cela, je trouve ça magnifique.

V : Et concernant les pilotes ?

C : Encore une fois ça dépend. Je ne m'y connais pas trop/trop, seulement quelques noms. Je sais qu'il y en a un qui s'appelle Lewis Hamilton qui est un peu, comment dire, extravagant, mais c'est sa personnalité. Charles Leclerc aussi et puis Max Verstappen.

V : Tu ne les suis pas sur les réseaux sociaux ?

C : Non.

V : Et dans les médias sociaux comme au journal télévisé, dans la presse... On en parle comment de la Formule 1 ?

C : Ça dépend des journaux, mais en général on parle souvent de l'aspect compétition et donc de l'aspect « sportif. » Je n'ai encore jamais vu ni lu un article qui reprend justement les points positifs et négatifs de la FORMULE 1 pour voir si elle est pérenne.

V : As-tu déjà consulté les réseaux sociaux de la Formule 1 ?

C : Oui, parfois ça tombe dans mon fil d'actualité parce que mon copain aime bien donc j'ai déjà regardé vite fait comme ça.

V : Et là, comment on communique sur ces médias ?

C : Bah là forcément tout est beau et rose. C'est vrai qu'on met fort en avant les côtés sportifs, adrénaline pour faire réagir les gens et provoquer des likes, commentaires...

V : Tu as déjà consulté des publications qui parlent de l'impact environnemental de la Formule 1 ?

C : Non pas vraiment...

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

C : Non toujours pas (rires.)

V : D'accord. Est-ce qu'on peut poursuivre à la troisième catégorie ou tu as besoin d'une pause ?

C : Je vais juste aller boire un verre d'eau.

V : Vas-y.

...

C : Voilà, merci !

V : Du coup, on enchaîne avec la troisième catégorie. Ici, je vais te montrer quelques photos et vidéos issues des réseaux sociaux de « F1 » et j'aimerais juste que tu me fasses un commentaire.

C : Ok.

Vidéo et photo 1, annexe 5

C : Voilà ça clairement je trouve ça inutile. A quoi bon aller faire le show comme ça à part pour exciter les gens.

V : Que ressens-tu face à la vidéo ?

C : Un peu de colère, pour moi ce n'est pas normal de faire ça, le sport est déjà assez polluant comme ça, faire le show ainsi c'est ridicule. En plus ils doivent bien maîtriser la voiture, imagine elle part dans la foule, on fait quoi ? Je me demande s'ils sont conscients des fois ?

V : Je te propose qu'on regarde les commentaires. Tu es familière avec l'anglais ou bof ?

C : Non ça va,

V : Ok, si tu as un doute sur la signification tu me dis. On peut y lire : « that was the cleanest drift ever » ou encore « 10/10 » ou encore « assolutamente perfetto »... Donc des réactions assez positives.

C : Oui c'est bien ce que je dis, les gens deviennent fous. Ils ne se rendent pas compte, c'est aberrant.

V : Quel genre de commentaire tu aurais voulu voir ou aurais-tu mis sur cette publication ?

C : Un truc du style : « complètement inconscient ! »

V : Très bien, on passe à la deuxième vidéo, qui traite de la gestion des pneumatiques lors de la fin des Grand Prix.

Vidéo 2, annexe 5

C : Je n'ai pas tout bien compris, mais d'après ce que j'observe, les pneus sont recyclés c'est ça ?

V : Parfaitement, en fait ils expliquent qu'après les courses, les pneus sont grattés, nettoyés et renvoyés chez Pirelli, le fournisseur, où les pneus sont détruits et recyclés.

C : Ok, c'est déjà un aspect un aspect plus positif, mais bon c'est dommage que les pneus ne puissent pas être utilisés plus d'une fois.

V : En fait, parfois c'est le cas. Cela dépend du type de pneus. En général, les softs donc les rouges que tu as vu sur la vidéo, sont appelés des pneus « tendres » avec une couche en caoutchouc plus fine. Cela apporte plus de vitesse aux pilotes, mais du coup, ils ne peuvent faire qu'une quinzaine de tours avec, puis l'usure fait qu'ils doivent changer.

C : Ah ok, il y a d'autres types de pneus ?

V : Oui, les mediums qui ont une durée de vie moyenne, les hard qui ont une durée de vie plus longue, puis les intermédiaires et les wet pour les conditions de pluie par exemple.

C : Non mais ça aussi je trouve ça incroyable qu'ils roulent en condition de pluie, c'est tellement dangereux... Qu'est-ce qu'on n'est pas prêt à faire pour le show et la « thune. »

V : Je vois que ça t'énerve ?

C : Oui, enfin, ce n'est pas parce qu'ils recyclent les pneus que tout le monde est content. Ils essayent de nous faire croire que c'est suffisant et qu'ils font attention.

V : Je note. Je te propose qu'on passe aux dernières photos. Elles parlent des objectifs de neutralité carbone à atteindre d'ici 2030.

Photos 3 annexe 5

C : Oui bah déjà je parle anglais, mais on n'y comprend rien, c'est quoi ça pour du vocabulaire super complexe. J'ai quasi l'impression que c'est fait exprès.

V : Tu veux de l'aide pour traduire ?

C : Franchement non parce que je ressens bien que ce sont des paroles en l'air, des promesses comme avec l'autre vidéo. Je me demande vraiment s'ils y arriveront. Ils disent quoi dans les commentaires.

V : C'est bien tu anticipes ma question (rires.) Alors, on voit des commentaires comme « I don't care, bring back V10 », un autre qui dit « Good, now reorganise races so that F1 does not travel around the globe twice a year » ou encore « F1 barely has any footprint anyway compared to other sports. » Des avis très partagés.

C : Oui, là pour le coup des gens semblent être conscients et d'autres non. Après il faut voir s'ils sont fans, juste passionnés ou s'ils sont neutres.

V : Toi qu'est-ce que tu en penses, dans ton positionnement de non-fan.

C : Moi je trouve cela bien qu'ils présentent cela comme ça. J'aurais peut-être fait un truc plus interactif ou catchy comme une vidéo pour attirer l'œil mais je trouve cela déjà pas mal. Après je reste persuadée que c'est du vent et c'est pour calmer les esprits. Après ils sont obligés de devenir neutre en carbone, ce n'est pas un choix. On leur a imposé.

V : Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

C : Oui, clairement. Enfin, pas dans le sens positif, en tout cas. J'ai l'impression que tout ça est un peu de la poudre aux yeux. C'est comme si on me disait : « t'inquiète, on gère », alors qu'en fait non, pas vraiment.

V : Très bien, on va passer à la dernière partie de l'entretien. Prête ?

C : Oui.

V : Après avoir vu ces contenus, quels changements voudrais-tu voir dans la Formule 1 à l'avenir ?

C : Des billets moins chers et un sport plus vert, même si je pense que cela va être difficile. Peut-être qu'il faudrait réorganiser le calendrier pour éviter aux pilotes de faire Miami-Espagne-Abu Dhabi- Italie... Mais je suppose que ce sont des accords pris avec les pays des années à l'avance... C'est pour ça que réduire leur impact environnemental, c'est presque impossible pour moi.

V : D'accord. Y a-t-il des événements spécifiques dans ta vie qui façonnent ta perception de la Formule 1 ?

C : Non pas vraiment heuuu. Enfin, j'ai peut-être pris un peu plus conscience de la valeur de l'argent puisque j'ai acheté ma propre maison il y a 1 mois.

V : Oh, félicitations.

C : Merci. Mais sinon voilà. Je suis préoccupée par l'environnement parce que je veux que l'avenir soit sain pour mes futurs enfants, mais c'est tout.

V : D'accord, merci. Y a-t-il des scandales ou controverses en Formule 1 qui ont renforcé tes critiques ?

C : Pas à ma connaissance. Mais c'est sûr qu'après les vidéos que tu m'as montrées, j'ai encore un avis plus négatif sur la F1 : machine à fric et belles promesses.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

C : Non non que du contraire. Des mesures doivent être prises.

V : D'accord. Comment perçois-tu l'impact de la Formule 1 sur d'autres questions comme celles de la diversité, de l'inclusion ?

C : Là je trouve déjà ça beaucoup mieux. Hamilton par exemple, comme je le disais, il est un peu spécial si je puis dire. On trouve des matras de peau, des asiatiques... L'inclusion est bien là. Sauf peut-être au niveau du nombre de femmes, non ?

V : Moi je ne peux rien dire, je dois rester neutre dans le débat (rire.) Et dans quelle mesure la FORMULE 1 ne rencontre-t-elle pas tes valeurs ?

C : Juste concernant l'environnement du coup. Moi qui fais attention à tout : le tri des déchets, l'utilisation de la voiture... Je ne comprends pas comment on peut laisser autant faire « les gros » alors que nous, on nous embête avec de nouvelles réglementations comme la limitation des véhicules polluants à Bruxelles par exemple. Ça, ça me révolte par contre.

V : Donc tu te sens très concernée par l'environnement ?

C : Oui, comme je te disais, je fais attention dans ma vie quotidienne. J'essaye de trier, d'utiliser ma voiture le moins possible, je fais des efforts. Et je trouve ça injuste qu'on impose plein de règles aux citoyens lambda alors que la F1 continue à polluer à cette échelle.

V : Je comprends très bien. Et bien, je pense que j'ai toutes mes réponses. Tu as des questions ?

C : Non.

V : Et bien alors un tout grand merci pour ton aide et tes réponses très exhaustives en tous cas.

7.2. Entretien 2 Julien

V : Bonjour Julien, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

J : Bonjour Vanina, pas de souci, c'est avec plaisir.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. L'idée, c'est que tu répondes le plus sincèrement possible à mes questions. C'est bon pour toi ?

J : Oui, aucun problème.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

J : Bien sûr, vas-y.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

J : Je dirais plus un non-fan même si je trouve des aspects positifs au sport, je ne suis pas tous les dimanches devant ma télé.

V : Est-ce que tu as déjà participé à un Grand Prix et si oui, où ?

J : Non, maintenant par curiosité pourquoi pas ?

V : Parfait, alors on commence avec la première partie, qui concerne ta perception générale de la Formule 1. Qu'est-ce que ça représente pour toi, ce sport ?

J : Alors moi, j'ai toujours trouvé que c'était un sport assez technique, mais pas forcément accessible. J'ai une image un peu partagée. C'est à la fois impressionnant par la technologie, la vitesse... mais aussi un peu déconnecté parfois du vrai monde je crois.

V : Et à ton avis, pourquoi ce genre d'événement est-il organisé ? Tu définirais ça comment ?

J : Pour moi, c'est un mélange de spectacle, de business, et de compétition. Il y a beaucoup d'argent en jeu, clairement. Mais je pense que ça joue aussi un rôle culturel dans certains pays. C'est presque un rituel, un rendez-vous du dimanche pour beaucoup, comme le poulet du dimanche pour nous (rires.) Je dirais que c'est autant du sport que du show-business.

V : Comment tu as découvert la Formule 1 ? Et quel est ton avis général là-dessus ?

J : J'ai découvert ça avec mon père, il regardait parfois les Grands Prix le dimanche. Moi je regardais moitié. Et puis j'ai eu des copains en secondaire qui étaient fans, donc j'ai un peu suivi à travers eux. Mon avis est mitigé : j'admire la précision, l'engagement des pilotes, mais j'ai du mal avec tout le bling-bling autour.

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

J : Oui je l'ai regardée mais juste les deux premières saisons, je n'ai pas accroché.

V : Pourquoi ?

J : Je me suis cru dans un feuilleton ou une télé réalité (rires). C'était trop, trop de drames, trop de tensions, trop d'exagération... je n'ai pas aimé.

V : Tu as vu une évolution dans la Formule 1 au fil des années ?

J : Oui, on sent que c'est devenu beaucoup plus global. Il y a plus de Grands Prix, plus de présence sur les réseaux. C'est un peu moins fermé qu'avant, mais parfois aussi un peu trop ouvert en fait, je trouve.

V : Merci. On passe à la deuxième partie ? Je voudrais creuser un peu plus ton opinion sur la Formule 1. Quels seraient pour toi les aspects positifs et négatifs ?

J : En positif, je dirais l'innovation technologique parce que la F1 produit quand même des voitures balèses, puis la rigueur, la précision, c'est fascinant. En négatif, l'impact environnemental, mais aussi à l'accessibilité : que ce soit les billets, les produits dérivés, ou même la compréhension des règles... ce n'est pas simple pour tout le monde.

V : D'accord. Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

J : Parce que j'ai l'impression que parfois on nous vend un rêve qui est très loin de la réalité. Les billets sont hors de prix, la com est très léchée... et on a aussi un impact environnemental fort prononcé.

V : Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

J : Surtout par mon papa, mais aussi à travers des discussions, des articles, des reportages.

V : D'ailleurs ton papa il en pense quoi de la F1 ?

J : Mon papa il est conscient des enjeux environnementaux, mais disons qu'il s'en fout un peu puisqu'il estime que d'autres secteurs sont plus polluants. Après ce qui l'embête c'est que le

sport est devenu fort commercial et business... Il regarde depuis longtemps et il dit que le sport a fort changé.

V : Et toi, considères-tu la f1 comme un sport polluant et si oui, dans quelle mesure ?

J : Bien sûr que c'est polluant, il ne faut pas se mentir. Les voitures, les déplacements en avion, tout le cirque autour, c'est sûr que ça a un impact. Mais pour moi, ce n'est pas là qu'on doit mettre la pression. La F1 c'est un sport, un spectacle. Il y a des industries mille fois plus polluantes et personne ne leur dit rien. Je trouve qu'on s'acharne sur des choses visibles parce que c'est plus simple. Oui la F1 pollue, mais ce n'est pas la priorité pour moi car la f1 est consommée seulement par une minorité de personnes, ce n'est pas comme la fast fashion. Qu'ils fournissent des efforts ok, mais faut pas non plus qu'on perde ce que c'est. Ce n'est pas aux fans de porter la culpabilité non plus.

V : Je vois. Et que penses-tu des consommateurs ou fans de F1 ?

J : Il y a de tout. Certains sont ultra passionnés, et franchement je trouve ça beau. D'autres abusent un peu plus. Je dirais que c'est comme dans beaucoup de milieux.

V : Ce genre de comportements, ça te rapproche ou ça t'éloigne du sport ?

J : Je dirais que ça ne me touche pas trop, mais ça ne me donne pas non plus envie de plonger dedans.

V : Et que penses-tu des pilotes ? Tu en connais certains ? Tu les suis ?

J : Oui, je connais les noms les plus connus : Hamilton, Leclerc, Verstappen, Alonso... Je ne les suis pas tous sur les réseaux, mais je m'intéresse à leur comportement près la course, leur bodylanguage.... J'ai vu qu'Hamilton s'exprimait pas mal sur des sujets sociaux par exemple.

V : Et dans les médias, la F1 est traitée comment à ton avis ?

J : Beaucoup sous l'angle du spectacle. On parle des résultats, des rivalités, des dépassements, on diffuse même des messages radio, mon père m'a dit. Peu d'analyses sur l'impact écologique ou économique par contre, c'est un aspect qui reste fort caché.

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

J : Oui, je suis tombé dessus plusieurs fois. C'est très promotionnel je trouve, beaucoup focus sur les aspects positifs. On sent que c'est du marketing.

V : Tu fais quoi comme études ?

J : Marketing.

V : Ah voilà c'est ça... (rires.) Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

J : Oui un groupe de « puristes » qui contient les anciens fans. Ils parlent de l'époque Senna et Prost c'est intéressant. Ils font des parallèles avec la saison actuelle.

V : Tu commentes beaucoup sur ces groupes ?

J : Quand je vois un truc qui me parle ou quand moi je veux partager quelque chose. De temps en temps quoi.

V : Et sur les aspects environnementaux ? Tu as vu des trucs sur les réseaux ?

J : Franchement, j'ai très rarement vu des publications là-dessus. Ou alors elles sont un peu noyées dans le reste. Je trouve qu'ils parlent souvent des courses et c'est le cœur du sujet en soit.

V : Nickel. On passe à la troisième partie ? Je vais te montrer quelques contenus et je te demande juste des réactions franches.

J : Ok, je suis prêt.

Vidéo/photo 1 annexe 5

J : Là on est clairement dans le show pur. Ça fait plaisir à voir, mais à quel prix ? C'est fun mais ça soulève pas mal de questions sur l'impact, la sécurité, et même le message que ça renvoie.

V : Et les commentaires, tu veux les lire ?

J : Oui.

V : On peut y lire : « that was the cleanest drift ever » ou encore « 10/10 » ou encore « assolutamente perfetto » ... Donc des réactions assez positives.

J : Classique. Les gens aiment le spectacle. Moi j'aurais aimé voir des réactions un peu plus lucides, genre : « C'est cool mais peut-être pas responsable... »

V : Tu es à l'aise avec l'anglais ?

J : Oui, en market on a eu plusieurs cours.

V : Ok je te montre la deuxième vidéo alors.

Vidéo 2, annexe 5

J : Là c'est intéressant. Ça montre un effort. Mais c'est dommage que ce soit une solution partielle à un problème beaucoup plus vaste. Le recyclage des pneus n'annule pas tout le reste.

V : Effectivement. Ça te provoque quoi comme réactions ?

J : Je suis partagé. On voit un effort, mais limite c'est trop promotionnel. C'est comme s'ils voulaient se justifier, c'est un peu bizarre. En plus j'ai scrollé les commentaires et les gens sont un peu dubitatifs.

V : Bonne analyse. On termine avec une photo des engagements pour 2030.

Photos 3, annexe 5

J : Honnêtement ? J'ai du mal à y croire. Ce genre de promesse, ça fait bien dans une communication, mais on verra s'ils tiennent parole.

V : Les commentaires sont partagés aussi. Certains disent que c'est une bonne chose, d'autres n'y croient pas.

J : C'est logique. Moi j'attends de voir. Je pense qu'il faut les obliger à rendre des comptes, pas juste leur faire confiance. Je me demande s'ils vont communiquer sur les résultats. Enfin, je pense qu'ils le feront s'ils sont positifs.

V : Très bien, merci pour tes analyses. Prêt pour la dernière partie ?

J : Let's go.

V : Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

J : Honnêtement, oui et non. D'un côté, je trouve que certains efforts sont faits, surtout sur l'aspect environnemental, même si ça reste le minimum. Mais d'un autre côté, ça me confirme aussi que c'est surtout un sport qui se concentre énormément sur le spectacle et le marketing. On nous montre des belles images, mais on est loin de la réalité je suppose. J'ai l'impression qu'ils essaient de nous vendre une image "propre", mais qu'au fond, tout ça reste très loin de ce qui pourrait réellement changer les choses. Ça me rend un peu plus sceptique, mais en même temps, ça ne me donne pas envie de plonger davantage dedans. C'est toujours aussi impressionnant, mais pas forcément convaincant au niveau des promesses.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

J : Peur est un grand mot. Pour moi c'est mitigé...

V : Après avoir vu les publications. Quels changements tu voudrais voir dans la F1 ?

J : Une vraie réduction du calendrier peut-être. Et des courses plus localisées géographiquement pour éviter les allers-retours absurdes. Moins de paillettes, moins de promesses, moins de business, du retour au vrai sport, comme le dit mon père.

V : Il y a des événements personnels qui ont façonné ton avis ?

J : Non, pas spécialement, mon père m'influence mais j'essaie d'être critique.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

J : Pas en détail, mais j'ai entendu parler de décisions douteuses, de favoritisme...comme dans tous les sports en fait. Et puis il y a toujours un aspect caché comme les salaires, les dépenses...

V : En fait, les salaires sont facilement accessibles, mais effectivement pas divulgués sur les comptes de la F1 officiels. Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves que la F1 fait des efforts ?

J : Oh waw, je ne sais pas répondre à cette question.

V : Pas de soucis. Et dans quelle mesure la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

J : Principalement sur le plan écologique. J'essaie de faire attention à mon empreinte carbone, et quand je vois les moyens déployés juste pour un week-end de course... je trouve cela abusé. Après je ne suis pas non plus un acharné de la protection de l'environnement.

V : Donc tu es concerné par l'environnement ?

J : Oui, tout de même. Je ne suis pas irréprochable, mais j'essaie de prendre soin de mon impact. Je pratique le tri, j'essaie de réduire mes trajets en voiture dès que possible... On pourrait dire que je m'efforce de maintenir une certaine cohérence dans ma façon de consommer. Par conséquent, lorsque j'observe un sport tel que la F1 qui implique tant de déplacements, de logistique et de consommation, cela me fait quelque peu tiquer. Je ne préconise pas un arrêt total, mais il est évident qu'il y a des aspects à reconsidérer.

V : Je comprends. Tu as des questions pour moi ?

J : Non c'est bon, c'était très intéressant.

V : Merci beaucoup Julien pour ton temps et ton partage.

7.3. Entretien 3 : Clara

V : Bonjour Clara, merci beaucoup d'avoir accepté cet entretien avec moi.

C : Avec plaisir, ça me fait plaisir de parler de la F1, je regarde souvent, mais je ne suis pas une grande fan.

V : Parfait. Je t'explique vite fait le déroulement : l'entretien durera environ 20 minutes, il sera divisé en quatre parties. Je vais te poser des questions, tu réponds comme tu le sens, sans pression, mais en disant tout ce que tu penses. C'est bon pour toi ?

C : Oui bien sûr, vas-y.

V : Est-ce que je peux enregistrer cet entretien ? C'est uniquement pour m'aider à le retranscrire.

C : Oui oui, pas de souci.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

C : Alors, plutôt comme une non-fan car je suis plutôt novice, j'ai commencé il y a peu, mais j'espère le devenir un jour (rires.)

V : Est-ce que tu as déjà participé à un Grand Prix et si oui, où ?

C : Non, mais j'aimerais trop aller à celui de Belgique. En plus ils disent que cela pourrait être le dernier...

V : Tu as entendu ça où ?

C : Dans la série « Dive to survive »

V : Super, tu anticipes une de mes questions, mais je vais aller dans l'ordre. Alors on commence par la première partie, qui concerne ta perception de la Formule 1 en général. Dis-moi, que représente ce sport pour toi ?

C : Franchement, je l'ai découvert avec « Drive to Survive », donc pour moi, la F1 c'est surtout des histoires de rivalités, de grosses tensions, d'adrénaline... J'adore ce côté-là. C'est hyper prenant et on se sent un peu, heu, stressés avec le championnat.

V : Et tu dirais que c'est un sport, un divertissement, autre chose ?

C : Je dirais que c'est un sport mais de spectacle. Même si quelquefois les Grands Prix sont ennuyants, mais comme les pilotes sont beaux, ça passe (rires.) Les commentaires sont aussi super intéressants et cela rajoute de la tension.

V : Tu as appris à connaître la F1 uniquement via la série ?

C : Oui. Avant je ne regardais jamais. Mais avec la série, j'ai trouvé ça hyper intéressant. Maintenant je regarde quelques Grands Prix, quand je suis libre du week-end mais je ne les suis pas tous.

V : Et quelle est ton opinion générale sur la Formule 1 ?

C : C'est un sport impressionnant, ça va vite. Après je suis moins dans les détails genre les écuries ou la stratégie, mais j'aime bien suivre.

V : Comment tu perçois son évolution au fil des années ?

C : Je n'ai pas trop de recul là-dessus. J'ai commencé à suivre il y a deux ans à peine. Mais j'ai l'impression que c'est devenu plus populaire, plus grand public, surtout avec Netflix. C'est ce que le commentateur dit souvent en tous cas.

V : Tu regardes sur la RTBF ?

C : Oui.

V : Parfait, merci. On va passer à la deuxième partie : ton avis plus approfondi sur la F1. Est-ce que tu pourrais me donner des points positifs et négatifs de ce sport ?

C : Positifs, je dirais que c'est impressionnant à regarder, que c'est beau, rapide, et que ça raconte toujours quelque chose. Les pilotes sont sympas, ouverts c'est cool. Négatifs, heu, je ne sais pas trop. Peut-être que c'est dur à suivre si on n'est pas à fond dedans. Par exemple moi je ne suis pas à fond dedans donc parfois les pneus et tout cela c'est compliqué. Et il y a des courses où il ne se passe rien, on s'ennuie.

V : Est-ce que tu as l'impression qu'il y a beaucoup d'argent en jeu, un aspect très marketing ?

C : Franchement je n'ai pas trop réfléchi à ça. Peut-être... Mais c'est comme dans tous les sports maintenant, non ?

V : Je ne peux pas te répondre, je dois rester neutre. Comment tu t'es fait ton avis sur la F1 ?

C : Grâce à la série. Ce sont des potes qui regardaient qui me l'ont conseillée et j'ai commencé, même si les voitures ne sont pas mon truc de base. Mais j'aime bien l'histoire qu'il y a derrière.

V : Et les fans de F1, tu les perçois comment ?

C : Je n'en connais pas beaucoup. Ceux que je connais sont plutôt tranquilles. Pas comme les fans de foot par exemple.

V : Est-ce que certains comportements de fans t'éloignent du sport ?

C : Non, pas vraiment. Mais si c'était ultra toxique ou si les gens se battaient pour des pilotes, je pense que je décrocherais.

V : Tu suis des pilotes sur les réseaux ?

C : Oui, j'adore suivre Leclerc et Gasly. Ils sont trop beaux (rires). Et je suis Hamilton depuis qu'il est chez Ferrari.

V : (Rires.) Dans les médias, tu trouves qu'on parle comment de la F1 ?

C : Heu. On montre les courses, les pilotes, les accidents... C'est surtout l'aspect compétition qui ressort.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

C : Ah oui j'adore. Je suis un groupe « F1 girls solo » ou un truc comme cela sur Facebook. Je peux poser toutes mes questions et les filles me répondent hyper poliment, je me sens trop bien là-dessus.

V : Tu as déjà vu des publications qui parlent des impacts environnementaux de la F1 ?

C : Heu. Pas vraiment, non. Ce n'est pas un truc que j'ai vu passer, après je ne fais pas attention car ce n'est pas ce qui m'intéresse. Je n'en ai pas vu souvent en tous cas.

V : Considères-tu la F1 comme polluante et si oui dans quelle mesure ?

C : Franchement, je dirais oui, sûrement. Je ne connais pas tous les détails, mais c'est des voitures ultra rapides, des courses un peu partout dans le monde, donc niveau carburant, transport, infrastructures... je pense que ce n'est clairement pas écolo. C'est un peu logique, non ? Mais bizarrement, dans la série *Drive to Survive*, ils n'en parlent jamais. J'ai vu plusieurs saisons avec mon copain, et c'est que du drama, des rivalités, de la tension... c'est hyper bien fait pour te donner envie de suivre, mais on oublie totalement que ça pollue sûrement beaucoup.

V : Très bien. On passe à la troisième partie. Je vais te montrer quelques contenus et tu me dis ce que tu en penses.

C : Ok, vas-y.

V : Voici la première vidéo, c'est une démonstration dans les rues de Milan.

Vidéo et photos 1, annexe 5

C : Waouw, c'est stylé. Ça donne envie d'y être. J'adore l'ambiance.

V : Qu'est-ce que tu ressens en voyant la vidéo et les photos

C : Bah c'est le show non ? J'adore, il y a des gens, il y a l'air d'avoir une chouette ambiance et puis c'est beau à voir. Moi ça ne me dérange pas.

V : Je te lis quelques commentaires : « That was the cleanest drift ever », « 10/10 », ça

t'évoque quoi ?

C : Ça ne m'étonne pas, les gens adorent. Et moi aussi j'avoue.

V : Tu aurais commenté quoi, toi ?

C : Un truc genre « incroyable ! », c'est quand même impressionnant.

V : Très bien. Deuxième vidéo : elle explique ce que deviennent les pneus après les courses.

Vidéo 2, annexe 5

C : Ah ouais, je savais pas du tout ça. C'est bien, non ? Au moins ils recyclent.

V : En effet, tu savais que ces pneus ne sont utilisés qu'une fois dans la plupart des cas.

C : Sérieux ? Ah c'est dommage. Après comme je te l'ai dit, je ne m'y connais pas trop dans les pneus et les stratégies et tout cela.

V : Ah mais ce n'est pas une critique (rires), j'approfondis. Il existe plusieurs types de pneus selon les conditions. Tu trouves ça abusé ?

C : Pas forcément, je ne me rends pas compte en fait. Mais bon, si ça pollue tant que ça, là oui c'est problématique.

V : On passe aux dernières images. C'est une campagne F1 pour la neutralité carbone d'ici 2030.

Photos 3, annexe 5

C : Bon honnêtement je ne comprends pas grand-chose.

V : Tu veux que je traduise ?

C : Non ce n'est pas l'anglais, mais je trouve que c'est trop technique, je ne comprends pas. Je trouve ça dommage parce qu'ils veulent informer sur le sujet, mais ils ne font pas en sorte que ce soit accessible. Déjà je trouve que ça aurait dû être publié dans d'autres langues.

V : Ok. Voici un commentaire : « Good, now reorganise races so that F1 does not travel around the globe twice »

C : Pffff, oui je ne sais pas. Pour moi, s'ils ne le font pas ; c'est que c'est compliqué à mettre en place quoi. Ça me semble compliqué comme objectif, mais bon, je ne m'y connais pas assez.

V : Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

C : Euh... un peu ouais. Genre j'avais pas du tout conscience qu'il y avait autant d'enjeux derrière. Mais bon, ça reste un sport que je vais continuer à apprendre à connaître, juste peut-être en gardant un œil plus critique.

V : Très bien, merci pour tes analyses. Prête pour la dernière partie ?

C : Let's go.

V : Après avoir vu les publications. Quels changements tu voudrais voir dans la F1 ?

C : Mmmh, c'est une question difficile, pour moi tout va bien comme cela en fait. J'adore le sport comme il est mais j'ai besoin de regarder encore plus pour comprendre encore plus. Après comme tu l'as dit, l'aspect environnemental pourrait peut-être être amélioré.

V : Il y a des événements personnels qui ont façonné ton avis ?

C : Non.

V : Ok. Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

C : Ah ça oui, j'en connais plein. Dans la série ils en montrent plein. Mon préféré c'est la dispute entre Toto Wolff et Christian Horner quand Toto dit à Horner qu'il a une voiture éclatée parce que son pilote se plaint de la voiture et il répond « change your f*cking car. » C'était trop drôle, ça passe tout le temps sur mon Tiktok.

V : Oui, je connais bien. Est-ce que la F1 est en contradiction avec certaines de tes valeurs ?

C : Pas trop, après encore une fois sur l'écologie comme tu l'as dit.

V : Mais est-ce que tu es vraiment concernée par les aspects environnementaux ?

C : J'ai un peu honte, mais pas vraiment en fait.

V : Pourquoi ?

C : Bah je ne sais pas, je n'ai pas trop été éduquée à faire attention à tout. Après chez moi on trie et tout, mais on mange de la viande quasi tous les jours...

V : Ok, c'était important pour moi de savoir, je comprends. Tu as des questions pour moi ?

C : Non c'est bon, c'était sympa.

V : Merci beaucoup en tous cas, tu m'aides beaucoup !

C : Merci à toi et bon courage, ça a l'air d'être du boulot !

V : A qui le dis-tu... (rires.)

7.4. Entretien 4 : Tom

V : Salut Tom, tu vas bien ?

T : Oui, nickel. Et toi ?

V : Ça roule, wow quel jeu de mots (rires.) Merci de t'être déplacé, ça m'aide beaucoup. Je vais t'expliquer rapidement le déroulé : l'entretien dure environ 20 minutes et est divisé en quatre parties, et je vais enregistrer si tu es d'accord ?

T : Oui bien sûr, tu peux enregistrer.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

T : Mmmh, pour moi le mot « fan » est péjoratif en fait, je vois les fans comme des passionnés. Donc je dirais plutôt non-fan car je suis très novice en la matière. Après j'ai déjà participé à un Grand Prix

V : Ah oui, lequel ?

T : Celui de Spa l'année passée avec ma sœur, c'est notamment là que je me suis dit que ce sport était stylé. Je ne voulais pas, mais ma sœur n'avait personne pour l'accompagner, donc j'y suis allé.

V : Ok très bien. Tu peux me dire ce que ce sport représente pour toi ?

T : Honnêtement, je ne connaissais pas grand-chose jusqu'à ce que ma sœur me le fasse découvrir. Elle est fan depuis des années. Moi je commence juste à regarder.

V : Et qu'est-ce que tu en penses jusqu'à présent ?

T : C'est impressionnant, ça va vite, les voitures sont magnifiques. Mais je me pose des questions sur ce que ça coûte à la planète.

V : Ah oui ? Tu dis ça parce que c'est le sujet de mon mémoire ou parce que c'est important pour toi ?

T : Ah non parce que c'est important pour moi. Tu sais bien, papa et maman sont fort là-dessus...

V : Oh que oui (rires.) D'ailleurs ils ont réagi comment quand Léa a commencé ?

T : Boh après elle fait ce qu'elle veut. Le fait qu'elle regarde à la télé ne change rien. Maintenant elle ne leur a pas dit qu'elle est allée voir le Grand Prix avec moi. On leur a dit qu'on partait en vacances.

V : Ah oui quand même... je vois. Toi, est-ce que tu considères ça comme un sport à part entière ?

T : Je dirais oui. Il y a une vraie préparation physique et mentale et de la stratégie. Ce n'est pas du foot, mais ça reste du sport. Quand tu les vois sortir tout transpirant de la voiture, tu te dis qu'il y a de l'effort.

V : Comment tu as appris à connaître le sport ?

T : Par ma sœur principalement. Elle m'a initié. On a regardé quelques Grands Prix ensemble en faisant l'apéro donc c'est sympa.

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

T : Non ma sœur détestait... Elle m'a dit que c'était vraiment faux comme série et qu'elle était exagérée. Alors je n'ai pas commencé.

V : Oui (rires.) Quelle est ton opinion globale sur la F1 ?

T : Mitigée. C'est un beau spectacle, mais je sens qu'il y a une grosse part business. Et l'impact environnemental me dérange un peu étant donné mon éducation, maintenant je suis loin d'être comme maman et papa.

V : Et son évolution au fil des années, tu la perçois comment ?

T : Heu. Je viens de commencer donc c'est chaud de répondre, je n'ai pas énormément de recul, mais j'ai l'impression que ça prend de plus en plus d'ampleur. Peut-être trop ?

V : Okay je note, je laisse ta question en suspens. On passe à ton avis plus approfondi. Tu peux me donner les points positifs et négatifs de la F1 selon toi ?

T : Les points positifs sont que c'est technique, précis, rapide. Il y a de l'innovation. Les négatifs concernent la pollution et le bling-bling parfois.

V : D'où vient ton avis critique ?

T : De mon éducation je pense. Ma famille est très engagée pour l'environnement, donc forcément, je suis attentif à ça.

V : Considères-tu ce sport comme polluant et si oui, dans quelle mesure ?

T : Oui, je pense que oui. C'est assez évident quand tu y réfléchis deux secondes. Les voitures consomment beaucoup, y a des tonnes de matériel à déplacer dans le monde entier, ils prennent des avions cargo pour tout trimballer, et en plus les événements attirent des milliers de spectateurs qui prennent aussi la voiture ou l'avion. Donc ouais, c'est polluant.

V : Et tu t'en rends compte quand tu regardes ?

T : Franchement... pas trop. Quand je regarde, je suis concentré sur la course, sur les pilotes, les stratégies. Je ne pense pas à l'impact écologique à ce moment-là. Et puis, ma sœur et moi on aime bien ce moment ensemble, donc c'est plus l'aspect humain qui ressort.

V : Et par rapport à tes parents ?

T : Ah mes parents, eux ils sont à fond. Genre zéro déchet, panneaux solaires, pas de voiture... Et parfois ils me disent "tu regardes encore ce truc alors que c'est hyper polluant ?", mais je leur dis que c'est un moment que je partage avec ma sœur, et que justement je peux aimer ça tout en étant conscient que ce n'est pas parfait. Je ne fais pas comme eux, je fais des efforts à ma manière : Je prends plus souvent le vélo maintenant, je trie bien, mais je ne suis pas aussi strict qu'eux.

V : Du coup, tu te sens en contradiction avec ce que tu regardes ?

T : Un peu ouais, mais je pense que c'est normal. Il y a plein de trucs qu'on fait qui ne sont pas parfaits pour la planète. Je pense que si on commence à tout couper à cause de ça, on ne vit plus. Pour moi, c'est un équilibre. Et si la F1 fournit des efforts, comme les moteurs hybrides, le biocarburant, tout ça, c'est déjà ça. Ça veut dire que le sport essaie au moins.

V : Tu as des modèles parmi les fans ?

T : Ma sœur (rires). Elle est très investie, elle connaît tout.

V : Tu crois qu'elle accepterait un entretien avec moi ?

L : Oui sûrement. Elle en parle tout le temps.

V : Cool, je lui demanderai. Et certains fans t'ont déjà fait fuir ?

T : Non, mais je peux imaginer que certains soient un peu extrêmes. J'ai vu une vidéo de Charles Leclerc récemment qui a failli dédicacer un contrat de mariage d'une fan. Qu'elle folle. C'était trop gênant.

V : Oui, je l'ai vue passer ! Tu suis des pilotes ?

T : Pas encore. Je commence à m'intéresser à Norris et Russell, je les trouve sympas. Puis la McLaren est la voiture dominante cette année, je tiens pour les gagnants moi (rires.)

V : Oui (rires.) Les médias parlent de la F1 comment, selon toi ?

T : C'est souvent orienté performance, records, rivalités avec les dramas.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

T : Oui un. Je ne poste pas souvent, je regarde pour essayer de construire mon avis sur ce sport.

V : Tu as déjà vu du contenu lié à l'impact environnemental sur les réseaux F1 ?

T : Rien. J'ai dû chercher moi-même car avant l'entretien, je me suis posé cette question et je n'ai absolument rien trouvé. Je n'ai vu que des publications sur les courses, pourtant je suis remonté loin.

V : Bien. Passons à la troisième partie, je vais te montrer quelques images et vidéos et je te demande de me dire ce que tu en penses.

T : Ok, vas-y.

Vidéo 1 et photo 1, annexe 5

T : Franchement, c'est impressionnant et beau, mais complètement inutile à part pour rendre les gens hystériques et filmer pour les réseaux sociaux.

V : Tu veux entendre les commentaires ?

T : Ah oui, pourquoi pas.

V : Je te les lis : « 10/10 », « That was clean », etc.

T : Les gens aiment bien visiblement, mais moi je trouve ça un peu limite,

V : Quel commentaire aurais-tu mis, toi ?

T : Je ne suis pas du genre à commenter, je suis plutôt discret sur les réseaux mais si vraiment j'avais dû, j'aurais écrit un commentaire nuancé du genre « très stylé, mais inutile. »

V : Ok très bien, on passe à la deuxième vidéo qui parle du recyclage des pneus.

Vidéo 2, annexe 5

T : Ah, c'est une bonne chose. Mais ils pourraient aller plus loin.

V : Comment selon toi ?

T : En montrant peut-être plus en détail comment ça se passe, en donnant des chiffres, en disant comment sont recyclés les pneus et tout quoi.

V : Oui, je vois tout à fait. Est-ce que cela te satisfait ce genre de mesures ?

T : Bah disons que c'est déjà bien. Après je ne sais pas si c'est suffisant.

V : Ok nickel. Je te montre une dernière image sur les objectifs carbone d'ici 2030.

Photos 3, annexe 5

T : C'est bien, mais je crains que ce soit que du blabla.

V : Pourtant, les objectifs ont été fixés par le Conseil Européen, donc légalement ils sont obligés de les suivre.

T : Ouai, mais avec l'argent on peut faire beaucoup de choses. Combien de fois on n'a pas reporté des mesures en Belgique ? Et les commentaires cela dit quoi ?

V : Ils sont assez partagés, je te laisse regarder.

...

T : Ça ne m'étonne pas.

V : Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

T : Pas mal, oui. Disons que ça a confirmé certains doutes que j'avais, et mis en lumière des aspects que je connaissais mal, comme le recyclage des pneus. Ça me donne envie d'approfondir un peu le sujet, mais surtout ne pas en parler à papa et maman (rires.)

V : Très bien (rires). On va passer à la dernière partie. Est-ce que ça remet en cause ton intérêt naissant pour la F1, ou au contraire ça t'incite à la découvrir autrement ?

T : Ça m'incite à la découvrir avec plus de recul, c'est sûr. Je veux comprendre ce qui est fait concrètement pour réduire l'impact. Et je vais poser plein de questions à ma sœur maintenant (rires).

V : Est-ce que tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

T : Bah moi à part les enjeux environnementaux que tu as soulignés, pas vraiment. Après, la F1 en parle tellement peu qu'on ne se rend même pas compte en fait.

V : C'est vrai. Est-ce que la F1 est en contradiction avec certaines de tes valeurs ?

T : Encore une fois, les enjeux environnementaux.

V : Oui logique. Tu as des questions pour moi ?

T : Tu pourras m'envoyer ton travail ? Je suis intéressé de savoir.

V : Ah oui (rires) s'il est réussi ce sera avec plaisir.

T: Merci à toi et bon courage !

7.5. Entretien 5 : Océane

V : Bonjour Océane, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

O : Bonjour, avec plaisir !

V : L'entretien va durer environ 25 minutes, et il est divisé en quatre grandes parties. Il sera divisé en quatre parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. Je vais te poser des questions, et l'idée c'est que tu répondes le plus sincèrement possible. Ça te va ?

O : Oui oui, pas de souci.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour pouvoir le retranscrire après ?

O : Oui bien sûr, tu peux enregistrer.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

O : Ouh là, comme un non-fan et c'est certain. Je ne sais pas comment on peut aimer un truc pareil.

V : Qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

O : Franchement... pas grand-chose (rires). J'en entends parler parfois, mais ce n'est pas un truc qui m'intéresse du tout. Pour moi ce sont juste des voitures qui tournent en rond à toute vitesse. Je ne vois pas trop l'intérêt. C'est comme les joueurs de foot qui courent après un ballon.

V : Tu n'as jamais vu un Grand Prix en vrai alors ?

O : Non et franchement cela ne m'intéresse pas.

V : Et pourquoi à ton avis ce genre d'événement est organisé ?

O : Pour faire de l'argent, non ? Et du spectacle. Comme je te disais c'est un peu comme les matchs de foot ou les festivals, ça fait bouger les gens, c'est pour le divertissement. Mais bon, ça me semble très commercial tout ça, comme tout en fait.

V : Tu te souviens de comment tu as découvert la Formule 1 ?

O : Je n'ai jamais vraiment appris à découvrir la F1... Voilà j'en entends parler à la radio ou à la télé mais à part toi, je ne connais personne qui regarde.

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

O : J'en ai entendu parler, mais je n'ai jamais regardé.

V : Je vois, et est-ce que tu as vu une évolution dans la F1 au fil des années ?

O : Je ne saurais pas dire, je ne regarde pas, donc pour moi ça n'a jamais changé. Peut-être qu'il y a plus de gens qui en parlent maintenant, mais c'est tout ce que je pourrais dire. J'ai quand même l'impression que c'est de plus en plus populaire, car on en entend plus parler mais c'est tout.

V : Quels sont, selon toi, les aspects positifs et négatifs de la Formule 1 ?

O : Positifs... ben pour ceux qui aiment, j'imagine que c'est cool de regarder ? Ça doit être impressionnant sur place et cela doit donner des émotions comme dans tous les sports. Aussi cela peut être une opportunité de se rassembler, de regarder les courses ensemble... Et négatifs, ben... c'est bruyant, ça pollue sûrement vu que c'est ton sujet de mémoire (rires), et c'est super cher, d'après ce que tu m'as déjà dit.

V : Tu considères plus ce sport comme positif ou négatif ?

O : Je dirais positif mais sans grande conviction. Mais les aspects négatifs sont quand même en grand nombre et plus graves que les aspects positifs.

V : Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils ?

O : En vrai, ils ne me dérangent pas tant que ça, parce que je ne m'y intéresse pas. Mais je trouve que la pollution concerne tout le monde. Après le prix je m'en fous car je n'y vais pas. Je me dis juste que ça a l'air d'être un gros cirque pour des voitures. Je ne vois pas trop l'utilité.

V : Je vois. Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

O : Pfff, par ce que j'entends à la radio ou à la télé peut-être, aussi par toi. Quand je te vois aussi passionnée, c'est vrai que cela fait plaisir à voir, mais c'est surtout que ça ne m'attire pas du tout, donc je n'ai jamais creusé.

V : Que penses-tu des fans ou consommateurs de F1 ?

O : Oh, chacun ses passions hein. Je n'ai pas spécialement d'avis. Je ne vais jamais renier quelqu'un car il est fan de F1.

V : Et les pilotes, tu en connais certains ? Tu les suis ?

O : J'en connais de nom : Hamilton, Verstappen je crois ? Mais je ne les suis pas, je ne saurais même pas dire dans quelle équipe ils sont. J'en ai entendu parler à la radio car je me rappelle qu'il y avait une bataille entre eux pour le championnat et qu'ils ne sont pas très copains.

V : Et dans les médias, à ton avis, la F1 est traitée comment ?

O : Comme du spectacle, j'imagine. On parle des gagnants, des accidents, des trucs qui font le buzz. Mais je regarde à peine, donc je ne sais pas trop.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

O : Ah non pas du tout par contre.

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

O : Non, je ne m'y suis jamais arrêtée. Je vois juste quand tu mets dans ta story la victoire de Ferrari. Enfin, cela fait longtemps (rires.)

V : (Rires) Tu fais quoi comme études ou boulot ?

O : Je suis institutrice maternelle depuis deux ans.

V : Est-ce que ton métier influence ta perception de la F1 ?

O : Heuuu non je ne pense pas. Les petits bouts sont encore trop jeunes pour avoir des passions. Je n'en parle jamais dans mon quotidien.

V : Et sur les aspects environnementaux dans la F1, tu as déjà vu des choses ?

O : Pas du tout. Et pour être honnête, ce n'est pas le genre de sujet que je regarde souvent.

V : Considères-tu la F1 comme un sport polluant et si oui, dans quelle mesure ?

O : J'imagine que oui. Mais bon, toutes les industries polluent, alors pourquoi la F1 serait différente ? Après, je ne suis pas au courant du détail. Mais dans quelle mesure ? Franchement je n'en sais rien, je n'ai pas envie de réfléchir à ça. Pour moi c'est un spectacle comme un autre.

V : Ok, on va passer à l'analyse des contenus, si tu es prête ?

O : Oui hein, vas-y.

Vidéo 1 et photo 1, annexe 5

O : Ouai... Voilà moi cela ne me touche pas particulièrement, maintenant on ne peut pas dire que c'est moche. C'est pour le spectacle quoi.

V : Tu veux lire les commentaires ?

O : Ah oui, pourquoi pas.

V : Je te les lis parce que je sais que toi et l'anglais cela fait deux (rires) : « 10/10 », « That was clean » qui veut dire « c'était propre », c'est impressionnant...

O : Les gens aiment bien visiblement, mais comme je te dis, moi cela ne me fait rien. Après si cela leur fait plaisir...

V : Quel commentaire aurais-tu mis, toi ?

O : Pffff je n'aurais pas mis de commentaire je crois, tu sais bien que je suis discrète sur les réseaux moi.

V : Ok très bien, on passe à la deuxième vidéo qui parle du recyclage des pneus.

Vidéo 2, annexe 5

O : C'est bien qu'ils fournissent un effort, mais bon... ça me semble un peu pour se donner bonne conscience. Je ne suis pas convaincue que ça change grand-chose dans le fond après encore une fois je ne m'y connais pas.

V : Cela te provoque quoi comme réaction ?

O : Je dirais que c'est positif dans l'idée, mais très superficiel. Ça fait un peu "regardez comme on est responsables" alors qu'à côté de ça, ils enchaînent les courses toutes les semaines aux quatre coins du monde.

V : Tu veux que je te lise quelques commentaires ?

O : Allez, vas-y.

V : Alors on lit : « Enfin une bonne initiative », « Ils font un effort au moins », mais aussi « Trop peu, trop tard », ou « C'est juste pour leur image ».

O : Je suis plutôt d'accord avec les commentaires plus critiques. Je trouve ça bien qu'il y ait un pas dans la bonne direction, mais j'ai du mal à croire que ce soit sincère ou suffisant.

V : Ok nickel. Je te montre une dernière image sur les objectifs carbone d'ici 2030.

Photos 3, annexe 5

O : Bon... 2030 c'est un peu lointain... Cela me fait penser au proverbe : "on verra plus tard".

C'est bien de fixer des objectifs, mais faut voir s'ils vont vraiment les respecter et si cela ne va pas être reporté et reporté ad vitam aeternam.

V : Tu veux voir les commentaires ?

O : Non, je peux deviner. Y en a toujours pour y croire, et d'autres qui rigolent. Moi je reste sceptique.

V : Et toi, tu aurais mis quoi comme commentaire ?

O : Si vraiment je devais, peut-être un truc comme "belle intention, mais j'attends les actes".

V : Passons à la dernière partie. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

O : Bof... pas vraiment. Ça reste un monde très loin du mien.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

O : Ah non, on va dire que c'est toujours mieux de faire attention que de ne pas le faire.

V : Es-tu concernée par l'environnement ?

O : Honnêtement ? Pas trop. Je fais un peu attention mais sans plus. Ce n'est pas quelque chose qui guide mes choix au quotidien.

V : Quels changements tu voudrais voir dans la F1, s'il y en avait à faire ?

O : Je n'en sais rien... peut-être qu'ils pourraient rendre ça plus accessible au niveau du prix ou moins polluant, mais comme je ne regarde pas, ça me passe un peu au-dessus.

V : Est-ce que des événements personnels ont influencé ton avis sur la F1 ?

O : Non, aucun. Je n'ai juste jamais accroché.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

O : Non, même pas. Désolée hein.

V : T'inquiète. Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves qu'ils font des efforts ?

O : Aucune idée, je ne me suis jamais posé la question. Maintenant je sais qu'ils vont partout dans le monde et que les pilotes viennent de tous les continents donc c'est déjà cela. Maintenant, je ne sais pas pour les femmes...

V : Elles commencent à arriver. Est-ce que tu dirais que la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

O : Pas forcément, mais elle ne m'intéresse juste pas. Je préfère des choses plus simples, plus proches de mon quotidien.

V : Tu as des questions pour moi ?

O : Non, c'était original comme entretien. Merci !

V : Merci à toi Océane pour ton temps et ton partage.

O : Avec plaisir, bon courage pour ton mémoire !

Annexe 8 : Retranscription des entretiens avec les fans

8.1. Entretien 1 : Diego

V : Bonjour Diego, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

D : Salut, pas de souci, ça me fait plaisir.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. L'idée, c'est que tu répondes le plus sincèrement possible à mes questions. C'est bon pour toi ?

D : Oui bien sûr, t'inquiète.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

D : Oui, vas-y.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

D : Un fan absolu grâce à ma sœur, c'est certain. Je suis tous les Grand Prix sans exception.

V : Comment te définirais-tu en tant que fan ?

D : Un fan vraiment obsédé (rires). Je ne loupe aucun grand prix. Je supporte mon équipe jusqu'au bout, peu importe le résultat.

V : Tu as des goodies de la F1 ?

D : Oui de Ferrari, une veste, 3 polos, 2 casquettes, c'est un petit budget quand on y pense, mais je les mets souvent.

V : Est-ce que tu as déjà participé à un Grand Prix et si oui, où ?

D : Oui oui, j'ai fait deux fois celui de Belgique et cette année celui d'Imola en Italie.

V : Qu'est-ce qui te plaît dans le fait de visionner un Grand Prix en réel ?

D : L'ambiance, c'était incroyable. En plus j'aime Ferrari et Hamilton. Voir autant de fan de Ferrari en Italie et partager des émotions c'était incroyable. On est tous ensemble, on fait la fête et on peut plaisanter avec n'importe qui.

V : Parfait, qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

D : Pour moi, c'est plus qu'un sport, c'est une passion. C'est hyper impressionnant, la vitesse, la stratégie, les arrêts aux stands... j'adore. Puis je suis fan de voitures de base. Je trouve que c'est un sport vraiment complet, et c'est toujours excitant à regarder et on a l'adrénaline de voir les vainqueurs, la pression du championnat...

V : Et à ton avis, pourquoi ce genre d'événement est-il organisé ? Tu définirais ça comment ?

D : Déjà pour le sport lui-même, pour la compétition entre écuries et pilotes. Mais aussi pour faire du spectacle, c'est sûr. Et pour le business, évidemment, il y a des gros sponsors, des marques partout... mais bon, ça fait partie du jeu.

V : Comment tu as découvert la Formule 1 ? Et quel est ton avis général là-dessus ?

D : Ma sœur regardait depuis que je suis petit, genre tous les dimanches c'était F1 à la télé. Quand j'ai grandi, À partir de mes 16/17 ans, J'ai accroché direct. Et depuis, je rate quasi aucun Grand Prix. Mon avis ? Franchement, j'adore. Je trouve ça incroyable. C'est mon sport préféré.

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

D : Alors j'ai regardé deux épisodes je crois, mais c'était tellement nul...

V : Pourquoi ?

D : Il y avait une telle exagération sur les disputes, les tensions... ces disputes n'étaient pas du tout présentées comme cela à la télé, ça se voit qu'ils ont tout exagéré exprès, alors cela m'a énervé et je ne n'ai plus jamais regardé.

V : Tu as vu une évolution dans la Formule 1 au fil des années ?

D : Oui carrément, il y a eu des changements dans les règles comme avec les week-ends de sprints, les voitures ont évoluées, même dans la manière de filmer et de diffuser. Et puis maintenant y a plus de visibilité avec les réseaux sociaux, Netflix avec *Drive to Survive*, tout ça. C'est devenu plus grand public et show.

V : Quels seraient pour toi les aspects positifs et négatifs de la F1 ?

D : Positifs : le show, la compétition, l'adrénaline, la compétition, c'est top. Les pilotes sont

des machines et les voitures sont belles à voir. Négatifs ? Peut-être que c'est devenu un peu trop commercial. Et les horaires des GP un peu n'importe comment des fois. Mais bon, ça va, quand on aime...

V : Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

D : Ce n'est pas que ça me dérange, mais je trouve que parfois on essaie de trop en faire. Des courses dans des endroits bizarres juste pour le fric. Mais ça fait partie du business. C'est comme les « car reveals », cette année on voyait clairement le business... Organiser cela à Londres devant des milliers de personnes et voir les pilotes 15 secondes... C'était chiant. En plus ce n'était qu'en anglais.

V : Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

D : Grâce à ma sœur principalement. Et puis à force de suivre, de lire des trucs sur les pilotes, les écuries... ça vient petit à petit.

V : Et ta sœur, elle en pense quoi de la F1 ?

D : Elle adore aussi, on commente souvent ensemble pendant les courses, c'est un moment de partage entre elle et moi. Elle est à fond sur Leclerc (rires). Elle est peut-être un peu plus critique que moi sur certains trucs, parce qu'elle s'y connaît vraiment, mais globalement elle adore. Elle se lève même à 4h du matin s'il le faut (rires.)

V : Que penses-tu des consommateurs ou fans de F1 ?

D : Je trouve qu'on est une vraie communauté. Il y a des passionnés, des gens qui suivent tout, même les essais libres. Et puis y a ceux qui regardent que les courses principales. Mais globalement, on est tous fans du même sport, donc c'est cool.

V : Ce genre de comportements, ça te rapproche ou ça t'éloigne du sport ?

D : Ça me rapproche. J'aime bien voir que je ne suis pas tout seul à être passionné. Je suis dans quelques groupes sur Insta on échange souvent. C'est bien car on peut débattre sur certains sujets dans la bienveillance.

V : Et que penses-tu des pilotes ? Tu en connais certains ? Tu les suis ?

D : Oui bien sûr. J'aime beaucoup mon préféré c'est Hamilton. En plus il est chez Ferrari maintenant donc je l'ai suivi. Je suis plusieurs pilotes sur Instagram. Je trouve ça bien de voir leur vie un peu en dehors de la piste aussi.

V : Et dans les médias, la F1 est traitée comment ?

D : Plutôt bien. Il y a plus de reportages qu'avant, et puis la série sur Netflix a tout changé, ça

a ramené plein de monde. Peut-être que parfois on met trop l'accent sur les drama, mais ça attire le public.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

D : Oui oui plusieurs. Les avis sont beaucoup plus intéressants que celui du commentateur. J'écris souvent sur ces groupes pour parler de ma passion car je n'ai pas envie de saouler ma famille tout le temps avec cela (rires). Souvent je partage les mêmes avis que les autres, cela me conforte dans l'idée que je m'y connais.

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

D : Oui je les suis. C'est propre, c'est bien géré, ça donne envie. Il y a beaucoup de publications par jour, parfois on s'y perd mais il y a une forte demande aussi derrière. Ils mettent les meilleurs moments, les coulisses, les stats... j'adore.

V : Et sur les aspects environnementaux ? Tu as vu des trucs là-dessus sur les réseaux ?

D : Franchement, pas trop. Et pour être honnête, ce n'est pas un truc qui m'intéresse. Je ne regarde pas la F1 pour entendre parler d'écologie.

V : Ok, trouves-tu que la F1 est polluante ? Et si oui, dans quelle mesure ?

D : Polluante ? Franchement, je n'y ai jamais pensé. Je veux dire, ce sont des voitures qui roulent vite, ok, mais il n'y en a qu'une vingtaine sur la piste. Et ce n'est que le week-end. Ce n'est pas ça qui va changer la planète. Il y a des avions tous les jours, des usines, des bateaux de croisière... Je ne pense pas que la F1 soit vraiment un problème. En tout cas, je n'ai jamais entendu parler de ça comme un sujet sérieux dans ce sport. Je vois ça comme du divertissement, pas un truc à juger écologiquement.

V : Passons déjà à la troisième partie. Je vais maintenant te montrer quelques contenus et je te demanderai tes réactions.

Vidéo 1 annexe 5

D : Waw ! C'est énorme. J'adore ce genre de trucs, ça met le feu ! C'est stylé, c'est impressionnant. Ça me donne envie d'y être !

V : Tu veux lire les commentaires ?

D : Oui, vas-y.

V : « 10/10 », « That was clean », « Assolutamente perfetto »...

D : Je suis d'accord, c'était propre. Les gens ont raison, c'est très stylé, en plus il y a du monde.

V : Quel commentaire aurais-tu mis, toi ?

D : Un truc genre « Machines ! » ou « trop jaloux »

V : Très bien, on passe à la vidéo 2 sur le recyclage des pneus.

Vidéo 2 annexe 5

D : Franchement, je ne savais même pas que la F1 communiquait sur ses impacts sur l'environnement, je ne m'y intéresse pas, mais je suppose que c'est bon pour leur image. Ouais bon... ok c'est bien qu'ils recyclent. Mais perso je ne regarde pas la F1 pour ça. Ça ne me fait ni chaud ni froid. Tant mieux s'ils le font, mais ce n'est pas ce qui m'intéresse.

V : Et ça te provoque quoi comme réaction ?

D : Un peu d'indifférence honnêtement. C'est bien pour leur image, mais je m'en fous.

V : Tu veux que je te lise quelques commentaires ?

D : Allez.

V : « Enfin une bonne initiative », « Trop peu trop tard », « Ils font un effort au moins » ...

D : Oui voilà, moi je te dis c'est bien qu'ils le fassent, c'est cool qu'ils communiquent dessus car pour certains c'est important. Moi, je m'en fiche un peu en vrai... Je serais curieux de comparer les likes de cette publication aux autres qui ne parlent pas de cela, comme la vidéo que tu viens de me montrer.

V : oh bonne idée à considérer, je te dirai quoi. On passe au dernier contenu.

Photos 3 annexe 5

D : Mouais... après ils sont obligés mais je verrai si cela ne va pas être reporté encore et encore, avec l'argent ils ont moyen de repousser la date car je pense que ces changements vont impacter leur image.

V : Tu veux voir les commentaires ?

D : Non merci, je peux imaginer ce qu'ils disent.

V : Tu aurais mis quoi comme commentaire ?

D : Rien du tout. Ce genre de post, je scrolle direct.

V : Très bien, dernière partie sur tes réflexions finales. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

D : Non pas vraiment. J'ai toujours aimé et j'aime toujours. Je pense que la F1 fait ce qu'elle peut, mais que derrière elle veut aussi s'enrichir car elle a connu des temps difficiles. Ce n'est pas ça qui va changer mon regard.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

D : Je crains de voir deux compétitions de FE au lieu de conserver la F1... Je ne regarde pas la FE car ça ne m'intéresse pas, les voitures font moins de bruits, les courses sont moins spectaculaires. Si la F1 finit par suivre les mêmes mesures, on aura deux championnats de FE et une perte de performance... Je ne pense pas que cela plaira au public.

V : Es-tu concerné par l'environnement ?

D : Franchement, non. Je ne trie même pas toujours mes déchets. Ce n'est pas que je suis contre, mais ce n'est pas un sujet qui me parle, je ne vis pas en fonction de ça.

V : Après avoir vu ces publications, quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?

D : Plus de Grand Prix dans de nouveaux pays, encore plus de spectacle. Qu'on mette plus les pilotes en avant aussi. Et surtout que ça reste compétitif. Pas besoin de tout changer.

V : Il y a des événements personnels qui ont façonné ton avis ?

D : À part ma sœur qui m'a mis dedans, non. C'est venu naturellement avec le temps.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

D : Ouais, des décisions de la FIA un peu bizarres, le clash entre Verstappen et Russel et entre Verstappen et Hamilton, la polémique du championnat de 2021...mais bon, il y en a dans tous les sports. Moi ça ne m'empêche pas de regarder.

V : Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves que la F1 fait des efforts ?

D : Oui, oui, rien qu'Hamilton qui est noir de peau et aussi Tsunoda qui est chinois. Je sais qu'il y a des femmes qui courent en f2 et qui vont bientôt monter. C'est bien de les voir s'ouvrir.

V : Dans quelle mesure la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

D : Aucune. J'aime ce sport tel qu'il est. Je ne fais pas gaffe à l'écologie ni à l'éthique marketing. Je veux voir des voitures rapides et des pilotes qui se battent.

V : Tu as des questions pour moi ?

D : Non, c'était top, merci.

V : Merci beaucoup Diego pour ton temps et ton partage.

D : Avec plaisir, bon courage pour ton mémoire !

8.2. Entretien 2 : Zoé

V : Bonjour Zoé, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

Z : Salut, avec plaisir.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. L'idée, c'est que tu répondes le plus sincèrement possible à mes questions. C'est bon pour toi ?

Z : Oui oui, pas de souci.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

Z : Oui bien sûr.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

Z : Je dirais une fan car j'aime vraiment bien ce sport, même si je suis nouvelle. Je visionne quand même assez souvent les courses avec mon copain et je suis déjà allée voir un Grand Prix donc voilà.

V : Ah oui, lequel ?

Z : Celui de Belgique il y a deux ans.

V : Qu'est-ce qui te plait dans le fait de visionner un Grand Prix en réel ?

Z : L'ambiance. C'est vraiment différent de la maison. On rencontre plein de monde et on vit les émotions de manière différente. On voit plein de choses qu'on ne voit pas à la télé comme la fan zone ou l'interview avec les pilotes. On est tous ensemble et on partage, on rit, on fait la fête.

V : Comment te définirais-tu en tant que fan ?

Z : Une fan novice mais qui va s'accrocher sur le long terme. Je visionne tous les Grand Prix presque.

V : Est-ce que tu as des goodies ?

Z : J'ai acheté une casquette et un polo pour quand je regarde, mais sans plus.

V : Tu les portes en dehors des courses ?

Z : Pas vraiment non.

V : Qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

Z : Franchement... je dirais que c'est un nouveau monde pour moi. Avant, je ne regardais jamais, mais depuis un an je m'y intéresse. C'est impressionnant, c'est un sport que je découvre. Il y a beaucoup à comprendre, entre les stratégies, les circuits, les pilotes... Mais c'est aussi super beau à voir, ça va vite, c'est intense.

V : Et à ton avis, pourquoi ce genre d'événement est-il organisé ? Tu définirais ce sport comment ?

Z : Pour le spectacle je pense, c'est vraiment une mise en scène. Mais aussi pour l'aspect technique, les performances. Et bien sûr pour l'argent, les sponsors, c'est évident. Mais ce n'est pas que ça. Il y a aussi la passion des fans, je pense.

V : Comment tu as découvert la Formule 1 ? Et quel est ton avis général là-dessus ?

Z : C'est grâce à mon copain, il regarde depuis longtemps. Un dimanche j'ai regardé avec lui, et petit à petit je me suis prise au jeu. J'ai encore beaucoup à apprendre, mais j'aime bien. Je suis encore novice, je ne pourrais pas te parler des écuries par cœur, mais j'aime suivre les courses, j'essaie encore de comprendre les pneus et les stratégies, un peu comme les hors-jeux du foot (rires.)

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

Z : Oui j'ai regardé une partie mais sans plus.

V : Pourquoi ?

Z : Oh parce que je n'ai pas accroché simplement. Pour moi on ne parlait pas trop de ce qui est important comme les stratégies et tout, mais on insistait plus sur les disputes entre pilotes.

V : Je vois (rires.) Tu as vu une évolution dans la Formule 1 au fil des années ?

Z : Ben, comme j'ai commencé récemment, je vois surtout ce qu'on me raconte ou ce que je lis. Mais j'ai vu que ça s'ouvrait à plus de monde, avec Netflix par exemple, et qu'il y a plus de communication. Sur les réseaux je vois de plus en plus de contenu passer.

V : Quels seraient pour toi les aspects positifs et négatifs de la F1 ?

Z : Dans les positifs : c'est spectaculaire, c'est hyper visuel, il y a une ambiance de folie. J'ai eu la chance d'aller au GP de Spa l'année passée avec Diego, c'était vraiment une ambiance unique. Et j'aime bien découvrir les pilotes, leurs personnalités. Dans les négatifs, peut-être un peu trop de marketing parfois, et je me pose des questions sur l'impact environnemental puisque tu en parlais dans ton mémoire, même si je ne suis pas hyper engagée non plus.

V : Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

Z : Parce que je pense qu'on peut faire mieux, ou au moins en parler plus. Surtout qu'on voit bien que c'est une industrie qui pollue. Tout le monde sait que prendre la voiture cela pollue... Mais en même temps, j'aime regarder, donc je suis un peu partagée.

V : Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

Z : Principalement à travers mon copain. Mais j'écoute aussi ce qu'en disent mes parents, ou mes potes. Et puis je regarde un peu sur Insta ou TikTok. J'ai commencé la série il y a trois mois, mais je n'ai pas accroché.

V : Pourquoi ?

Z : Car Diego disait qu'elle ne reflétait pas la réalité et donc j'ai arrêté de regarder.

V : Et ton copain, il en pense quoi de la F1 ?

Z : Il est à fond. Il connaît tout, il me corrige souvent (rires). Il n'est pas du tout concerné par l'écologie, il s'en fiche un peu.

V : Que penses-tu des consommateurs ou fans de F1 ?

Z : Ils sont passionnés, ça c'est sûr. Il y a un vrai attachement. Ils dépensent des sommes de fous pour aller voir les Grands Prix ou pour acheter un polo. Moi qui suis fan, mais sans plus, j'avais payé 500 euros pour mon week-end. En tant qu'étudiant, il faut se le permettre. Parfois je trouve que c'est un peu extrême, mais c'est comme dans tous les sports.

V : Ce genre de comportements, ça te rapproche ou ça t'éloigne du sport ?

Z : Un peu des deux. Ça me donne envie d'en apprendre plus, mais parfois j'ai peur de dire une bêtise ou de pas être à la hauteur quand je discute avec des fans.

V : Et que penses-tu des pilotes ? Tu en connais certains ? Tu les suis ?

Z : Oui j'en connais quelques-uns maintenant, comme Leclerc, Verstappen ou Hamilton. J'aime bien suivre leurs stories, leurs vies en dehors des circuits. On les voit comme des stars, mais certains ont l'air très humains aussi, surtout les nouveaux de cette saison.

V : Et dans les médias, la F1 est traitée comment ?

Z : Franchement, depuis que j'ai commencé à m'y intéresser, je vois pas mal de contenus. Il y a un vrai engouement. Netflix a vraiment aidé. Parfois c'est trop dramatique, mais bon, c'est ce qui attire aussi.

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

Z : Oui, je suis la F1 sur Insta et sur Tiktok C'est super bien fait, très dynamique. Ça donne envie de regarder.

V : Et sur les aspects environnementaux ? Tu as vu des trucs là-dessus sur les réseaux ?

Z : Non pas du tout. Pour moi on n'en parle pas. On insiste plus sur les courses et les résultats forcément.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

Z : Je suis un groupe de passionnés du GP de Spa. Et oui on parle beaucoup de ce qui se passe pendant tous les week-ends. Bon moi je ne poste pas trop, je commente plus les publications des autres. Mais c'est chouette d'avoir un endroit où on peut échanger et où j'ai un autre avis que celui de mon copain.

V : Ok, trouves-tu que la F1 est polluante ? Et si oui, dans quelle mesure ?

Z : Oui, je pense que c'est polluant, surtout avec toutes les courses dans le monde, les transports de matériel, les voitures elles-mêmes... Même s'ils disent qu'ils font des efforts, comme les biocarburants ou des programmes "verts", j'ai du mal à savoir si ce n'est pas un peu du greenwashing. Donc dans quelle mesure ? Assez élevée je dirais, si on considère l'ensemble de la logistique. Mais c'est difficile de comparer avec d'autres industries. Ce n'est pas neutre, c'est sûr.

V : Très bien. Passons déjà à la troisième partie. Je vais maintenant te montrer quelques contenus et je te demanderai tes réactions.

Z : Oki.

Vidéo 1, annexe 5

Z : Waouh ! C'est beau et c'est impressionnant. On sent la puissance, le public qui est à fond, la mise en scène. Ça donne envie d'y aller. C'est comme je te disais, les fans sont vraiment fans.

V : Tu veux lire les commentaires ?

Z : Oui !

V : « 10/10 », « That was clean », « Assolutamente perfetto »...

Z : Trop bien. C'est exactement ça. Très bien réalisé.

V : Quel commentaire aurais-tu mis, toi ?

Z : Un truc comme « incroyable ! » ou « je veux y être ! »

V : Très bien, passons ? à la deuxième vidéo. Si tu as du mal avec l'anglais, tu me le dis.

Z : Cela devrait aller.

Vidéo 2, annexe 5

Z : Ah ouais, intéressant. C'est cool qu'ils fassent ça, c'est bien qu'ils essaient.

V : Et ça te provoque quoi comme réaction ?

Z : Une forme de respect. Je me dis qu'ils ont conscience de l'impact. Même si on pourrait en faire plus toujours, mais au moins ils font quelque chose.

V : Tu veux que je te lise quelques commentaires ?

Z : Oui, vas-y.

V : « Enfin une bonne initiative », « Trop peu, trop tard », « Ils font un effort au moins »...

Z : C'est ça. C'est un bon début, mais certaines personnes attendent plus. Après je pense que les fans ne doivent pas avoir envie de voir ce genre de contenu.

V : Tu aurais mis quoi comme commentaire ?

Z : « Bonne initiative, à poursuivre »

V : Ok, passons aux dernières photos, sur les objectifs de neutralité carbone de 2030. Tu en as entendu parler ?

Z : Oui, Diego m'a dit.

Photo 3, annexe 5

Z : Hm... J'ai du mal à y croire à 100%. Mais si c'est vrai, c'est bien. Après, faut voir comment ils comptent faire ça.

V : Tu veux voir les commentaires ?

Z : Oui.

V : Ils sont assez partagés, certains sont sceptiques. Je te laisse les lire.

Z : Je comprends. Moi aussi je suis un peu sceptique, mais je préfère ça que rien.

V : Tu aurais mis quoi comme commentaire ?

Z : « À suivre de près »

V : Très bien, dernière partie sur tes réflexions finales. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

Z : Un petit peu, oui. Je me rends compte qu'ils font des efforts. Ce n'est pas parfait, mais on dirait qu'ils sont conscients, ça évolue.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

Z : Peur c'est un fort mot, mais disons que tous ces changements, ça va changer le sport radicalement et peut être perdre son intérêt... C'est peut-être pour cela qu'ils retardent encore et encore ou que ce n'est pas concret.

V : Es-tu concernée par l'environnement ?

Z : Moyennement. Mes parents trient, ils font attention. Moi j'essaie un peu, mais je ne suis pas militante non plus, je ne suis pas hyper engagée. Diego lui ne l'est pas du tout et sa maman non plus.

V : Après avoir vu ces publications, quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?

Z : Plus de femmes, ce serait chouette.

V : Il y a des événements personnels qui ont façonné ton avis ?

Z : Non pas vraiment, c'est plus mon entourage qui m'influence.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

Z : Juste ce que mon copain m'a raconté, sur des décisions pas très claires, ou des conflits entre pilotes. Mais pas plus que ça.

V : Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves que la F1 fait des efforts ?

Z : Oui, un peu. Je vois qu'ils commencent à s'ouvrir. Mais je pense qu'ils peuvent aller plus loin en ajoutant des femmes comme je te disais.

V : Dans quelle mesure la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

Z : Un peu pour l'environnement. Et aussi le côté bling-bling parfois. Mais je comprends que ça fasse partie du jeu. Après tout, business is business.

V : Tu as des questions pour moi ?

Z : Non, c'était super, merci à toi.

V : Merci beaucoup Zoé pour ton temps et ton partage.

Z : Avec plaisir, bonne chance pour la suite !

8.3. Entretien 3 : Tom

V : Bonjour Tom, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

T : Salut, pas de souci.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. C'est bon pour toi ?

T : Oui, pas de problème.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

T : Oui bien sûr.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

T : Un fan de longue date. Je regarde depuis longtemps, maintenant c'est vrai que je trouve que ce sport a changé donc je regarde un peu moins, mais j'aime toujours bien en débattre avec mon père.

V : Comment te définirais-tu en tant que fan ?

T : Bah un fan de longue date. J'étais vraiment acharné à l'époque, j'avais tous les polos ou casquettes possibles. J'ai tout gardé car j'aime toujours la F1 mais je ne les porte plus aussi souvent qu'avant.

V : As-tu déjà vu un GP en vrai ?

T : Oui, plusieurs fois, mais uniquement en Belgique.

V : Qu'est-ce qui te plaît dans le fait de visionner un Grand Prix en réel ?

T : Bah il faut le reconnaître, ça, ça n'a pas changé, il y a quand même une ambiance de dingue. Puis chaque année je retrouve des fans qui sont devenus des amis à force et que j'ai rencontré lors du Grand Prix. Cela me permet de les revoir et de partager du temps ensemble.

V : On commence avec la première partie, sur ta perception générale de la F1 donc. Qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

T : C'est un sport que je respecte pour ce qu'il a été, mais aujourd'hui je suis un peu mitigé. J'adore les voitures, j'aime l'idée de la performance extrême, mais je trouve que la F1 s'est trop éloignée de ce qu'elle était de base. C'est devenu un show, un produit. Parfois on oublie le sport derrière. Cela fait longtemps que tu regardes ?

V : J'ai commencé à 10 ans avec mon père.

V : Ah, je vois. Pourquoi ce genre d'événement est-il organisé, à ton avis ?

T : Aujourd'hui ? Clairement pour le business. Le sport passe après. C'est du marketing pur : on vend des émotions, du rêve, mais c'est très calculé. C'est plus une entreprise qu'un championnat sportif.

V : Comment as-tu découvert la F1 ?

T : Par mon papa au début qui adore, puis par les jeux vidéo d'abord. J'ai joué à F1 2018 avec un pote, puis j'ai commencé à regarder des vidéos de highlights sur YouTube.

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

T : J'ai commencé mais laisse tomber, c'était trop... Trop d'histoires pour rien, trop de drames, trop en fait.

V : Et ton avis général aujourd'hui ?

T : J'aime bien certaines choses : les circuits classiques comme Spa ou Monza, la stratégie, les dépassements. Certaines choses sont restées les mêmes. Mais j'ai du mal avec les nouvelles courses dans des endroits bling bling comme Las Vegas. Ça fait fake. Et puis les week-ends sprints... Je suis du même avis que Verstappen, c'est du business tout cela.

V : Tu as vu une évolution de la F1 ces dernières années ?

T : Oui, et pas toujours dans le bon sens. C'est plus accessible médiatiquement, ça c'est bien. Mais sportivement, j'ai l'impression qu'on sacrifie le sport pour le spectacle. Et puis l'écart entre les écuries reste énorme malgré ce qu'ils disent. Avant on avait du combat, maintenant quelquefois on s'ennuie car il y a de telles différences de performance entre les voitures que des fois il n'y a même pas de combat.

V : Quels seraient alors pour toi les aspects positifs et négatifs de la F1 ?

T : Pour les positifs je dirais la technologie qui a avancé, la précision, les innovations aérodynamiques... j'adore. Dans les négatifs : l'hypocrisie. Genre, ils parlent d'écologie mais ils font 23 courses autour du monde avec des jets privés ? Ça n'a pas de sens. Et l'uniformisation des pilotes aussi. Ils ont tous la même comm', les mêmes sponsors, on dirait des clones. Puis comme je te disais c'est devenu fort marketing.

V : Pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

T : Parce que j'ai envie de croire que c'est plus qu'un produit à vendre. Mais souvent, on voit que non. Je suis sensible aux questions climatiques, donc voir un sport qui consomme autant se donner une image verte, ça me gêne.

V : Mais comment est-ce possible que tu sois autant attiré par ce sport s'il te dérange autant ?

T : Au début je ne me posais pas de questions. J'étais fan grâce à mon papa et quand tu as 10 ans tu ne te poses pas la question. Après j'ai grandi, j'ai compris des choses. Aujourd'hui je continue à regarder, mais pas tous les dimanches, juste quand mon père me le demande.

V : Donc tu considères la fl comme un sport polluant ?

T : Oui, clairement. Je dirais même que c'est une des disciplines sportives les plus polluantes à cause des déplacements constants, des matériaux utilisés, des pneus jetés à chaque week-end... Mais ce qui me rassure un peu, c'est que la F1 travaille à réduire son empreinte. Et surtout, elle pousse l'innovation : les moteurs hybrides, les carburants synthétiques, c'est utile à long terme pour l'automobile grand public. Donc dans quelle mesure ? Assez polluante aujourd'hui, mais elle a le potentiel d'être un moteur pour un futur plus propre.

V : Ah je comprends mieux. Ton opinion, elle s'est construite comment ?

T : À travers mes lectures, les vidéos sur YouTube, les reportages, les jeux vidéo et mon papa. Je ne regarde plus trop les courses en live, mais je suis les résumés, les analyses. Je suis abonné à quelques chaînes bien pointues.

V : Que penses-tu des fans de F1 comme ton papa ?

T : Il y en a des très cools, passionnés comme mon père, mais aussi des ultras qui refusent toute critique. Genre si tu dis que tu n'aimes pas Verstappen ou que tu trouves la F1 polluante, on te saute dessus. Je trouve que ça manque parfois de recul.

V : Parfait, je vais maintenant te montrer quelques contenus et je te demande juste de réagir.
Voici la vidéo 1.

Vidéo 1 (annexe 5)

T : Voilà c'est ce que je te disais. Ce n'est que du show ça, il n'y a aucun sport... Déjà pourquoi aller montrer la voiture à Milan, pourquoi faire ? Ok c'est bien fichu, très visuel, très ciné. Mais bon, c'est un peu du show-off. J'aurais aimé voir un contenu sur les vraies coulisses techniques plutôt.

V : Tu veux lire les commentaires ?

T : Non, c'est bon. J'imagine que les gens sont fous...

V : Oui, les gens sont assez réceptifs.

T : Je m'en doutais, tu vois, c'est cela que je n'aime plus. En plus à part polluer l'air de tout le monde... Ça clairement c'est inutile.

V : Quel commentaire aurais-tu mis, toi ?

T : "Beau mais juste pour le show". (Rires)

V : Passons à la vidéo 2 sur le recyclage des pneus.

Vidéo 2 (annexe 5)

T : Ah. C'est bien, mais ça sent un peu le greenwashing. On recycle des pneus mais on fait 23 courses dans 20 pays ? Bon... J'applaudis l'effort, mais faut aller plus loin.

V : Cela rentre en contradiction avec ton attrait pour l'environnement ?

T : Oui, mais déjà le sport de base rentre en contradiction avec mes valeurs. Maintenant comme je te l'ai dit, j'aime toujours bien, je regarde moins, mais je suis toujours.

V : Tu veux lire les commentaires ?

T : Allez.

V : « Enfin une bonne initiative », « Trop peu trop tard », « Ils font un effort au moins »...

T : Ouais c'est ça. On sent que les gens sont lucides. Perso, j'aurais commenté : "Faites pareil avec vos jets et vos paddocks."

V : ok, passons au dernier contenu sur la neutralité carbone.

Photos 3 (annexe 5)

T : Je demande à voir. C'est facile de promettre 2030 neutre en carbone... mais combien de GPs en plus d'ici là ? Je suis sceptique. La F1 ne fait qu'augmenter en popularité et en business. Cette année n'a jamais vu autant de GP, même les pilotes s'en plaignent.

V : Très bien. Passons à la dernière partie. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

T : Non, ça confirme ce que je pensais. Ils veulent soigner leur image, mais le fond change peu, l'impact environnemental n'est même pas traité dans leur comm, de risque de dégouter à mon avis.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

T : Non car pour moi, rien ne sera vraiment fait. Comme on dit : « c'est pour le show. »

V : Après tout ça, quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?

T : Moins de courses, plus de circuits historiques, des voitures plus sobres énergétiquement, plus d'authenticité aussi. Et surtout plus de transparence, un retour en arrière quoi.

V : Tu connais des scandales autour de la F1 ?

T : Oui, les décisions de la FIA limites, les magouilles de sponsors... Rien de surprenant dans un univers où il y a autant d'argent.

V : Et sur la diversité ?

T : Il y a un effort, mais on voit bien que c'est encore élitiste et très masculin, très blanc et très riche. Il faudrait aller chercher des talents ailleurs que dans les mêmes cercles. Après je sais que certaines écuries forment des filles comme Maya assez prometteuse.

V : Et dans quelle mesure la F1 est cohérente avec tes valeurs ?

T : C'est là que ça coince. J'adore la voiture, j'adore la technique, mais j'ai un gros malaise avec l'impact global du sport. Donc je reste un fan un peu partagé.

V : Qu'est ce qui fait que tu restes ?

T : Probablement mon père qui a voulu me transmettre sa passion, puis le sport en lui-même est particulier et impactant.

V : Merci. Tu voudrais rajouter quelque chose, tu as des questions pour moi ?

T : Hmm... ouais, je pense que ce que je pourrais rajouter, c'est que même si je suis critique, je continue à suivre la F1 parce que j'arrive à séparer, en partie, ma passion pour la technologie et la performance de ses contradictions. Ce n'est pas simple, c'est clair. Mais je reste persuadé que des efforts pour sauver la planète peuvent être faits ailleurs que dans un sport qui anime les gens. C'est un peu comme écouter un artiste que t'aimes bien mais qui dit parfois des trucs avec lesquels tu n'es pas d'accord. Tu peux apprécier l'œuvre, tout en gardant ton esprit critique. Moi, je regarde la F1 avec cette distance-là. J'aime ce que ça représente sur le plan technique, mais je garde un œil attentif sur les incohérences. Et puis je me dis que c'est justement en restant fan, mais en parlant de ce qui ne va pas, qu'on peut faire évoluer les choses. Si tous les fans critiques se barraient, il ne resterait que ceux qui disent amen à tout. Donc je continue à suivre, mais je ne lâche pas mon regard critique sur ce sport.

V : Super, merci pour ce complément d'information. Merci beaucoup Tom pour ton partage !

T : De rien, bonne chance pour ton mémoire !

8.4. Entretien 4 : Grégory

V : Bonjour Grégory, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

G : Salut, pas de souci, avec plaisir.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de « F1 » et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Pour finir, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. L'idée, c'est que tu répondes le plus sincèrement possible à mes questions. C'est bon pour toi ?

G : Oui.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

G : Oui, vas-y.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

G : Un fan, le côté spectaculaire des courses m'impressionne vraiment et je me concentre aussi beaucoup sur les résumés, les débats... J'aime vraiment bien.

V : Comment te définirais-tu en tant que fan ?

G : Mmmh. Je suis assez les résumés, les commentaires et tout cela, maintenant avec le travail je ne sais pas toujours regarder les GP. Mais j'ai beaucoup de figurines et de petites voitures car j'aime beaucoup les voitures et je suis fasciné par la vitesse.

V : Est-ce que tu as déjà participé à un Grand Prix et si oui, où ?

G : Oui une fois avec ma copine il y a 2 ans. J'ai adoré l'ambiance qu'il y avait et c'est vraiment là qu'on voit la vitesse des voitures. J'ai dû prendre congé d'ailleurs. Mais je recommencerais sans hésiter. Je me suis trop bien amusé et c'est un souvenir unique que j'ai avec ma copine. On a rencontré plein de gens.

V : Qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

G : Pour moi, c'est un sport hyper impressionnant. Il mélange la vitesse, la technologie, l'adrénaline... Mais c'est aussi un spectacle. Je trouve ça fascinant, même si je ne suis pas du

genre à regarder toutes les courses en direct. Je suis plutôt du genre à regarder les résumés, les moments clés, et lire des analyses. Souvent mes week-ends sont pris à cause du travail. Mais dès que j'en ai l'occasion, je regarde. J'adore.

V : Et à ton avis, pourquoi ce genre d'événement est-il organisé ? Tu définirais ça comment ?

G : C'est un mélange entre le sport et le business. Il y a clairement une grosse volonté de faire du divertissement, de l'audience, mais aussi un moyen de tester de nouvelles choses.

Beaucoup de technologies testées là arrivent ensuite dans nos voitures ou nos transports. Donc ce n'est pas juste du show.

V : Comment tu as découvert la Formule 1 ? Et quel est ton avis général là-dessus ?

G : Mon père regardait de temps en temps quand j'étais ado. Et plus récemment, je m'y suis remis avec ma copine qui est fan. J'ai redécouvert ça avec un autre œil, plus mature. Mon avis global, c'est que c'est un sport qui a plein de qualités, mais aussi des contradictions importantes.

V : A quel point de vue ?

G : Bah au niveau de l'environnement comme tu le mentionnais dans ton premier questionnaire. C'est vrai que cela pose questions. Pourquoi sommes-nous obligés de faire attention si eux peuvent se permettre de tout faire ?

V : As-tu regarder la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

G : Oui mais j'ai arrêté car c'était tout le temps les mêmes histoires et puis à aucun moment on ne traite des aspects plus sérieux comme l'inclusion ou l'environnement justement.

V : Tu considères la f1 comme un sport polluant ?

G : Oui, on ne peut pas nier que c'est un sport polluant. Rien que les déplacements des équipes à travers le monde, ça a un impact énorme. Et puis la fabrication et l'entretien des voitures, c'est pas du tout écolo. Mais je dirais que c'est "polluant dans les faits", pas forcément "polluant dans l'intention", parce que justement, la F1 cherche à évoluer avec des solutions techniques. Donc dans quelle mesure ? Assez élevée, mais c'est aussi un laboratoire d'essais, donc il faut nuancer.

V : Tu as vu une évolution dans la Formule 1 au fil des années ?

G : Oui, et pas qu'un peu. Déjà, les voitures sont de plus en plus hybrides, les circuits évoluent, il y a des GP dans des pays où il n'y avait pas avant. Mon papa m'a expliqué beaucoup de choses. Et puis au niveau com', ils essaient de parler davantage

d'environnement, d'inclusion... Ça se voit qu'ils veulent moderniser leur image.

V : Quels seraient pour toi les aspects positifs et négatifs de la F1 ?

G : La technologie, la précision, le côté spectaculaire du sport sont des aspects clairement positifs. Et l'image de persévérance aussi, de d'passement de soi, chez les pilotes comme dans les écuries. Dans les négatifs, je dirais clairement l'empreinte carbone, le calendrier en évolution avec les GP dans des coins du monde très éloignés, et puis le prix des places.

V : Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

G : Parce que je bosse avec des jeunes de 17 ans parfois, je pense souvent à leur avenir. Puis moi-même je veux des enfants. Et quand on parle de durabilité, d'éducation, on ne peut pas ignorer que certains modèles, comme celui de la F1 actuelle, sont difficilement soutenables à long terme. C'est dur de défendre ça quand tu fournis un effort dans ta vie quotidienne.

V : Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

G : Par mon entourage, mais aussi par ce que je lis, ce que j'observe. J'essaie d'avoir une vision nuancée. J'aime la F1, mais je ne suis pas aveugle.

V : Et ton entourage, il en pense quoi de la F1 ?

G : Mon père aime toujours autant, mon pote est ultra fan. Ma copine, elle ne regarde pas mais comprend l'intérêt. Elle est plus radicale écologiquement, donc parfois on débat là-dessus.

V : Que penses-tu des consommateurs ou fans de F1 ?

G : Je pense qu'il y a plusieurs profils. Il y a les puristes, les jeunes qui découvrent, ceux qui aiment le show, ceux qui suivent par effet de mode... Il y a différents types de public. Je trouve ça intéressant car certains commencent à poser les bonnes questions.

V : Ce genre de comportements, ça te rapproche ou ça t'éloigne du sport ?

G : Ça me rapproche. Je me sens moins seul à vouloir aimer un sport tout en gardant un esprit critique et se poser les bonnes questions.

V : Et que penses-tu des pilotes ? Tu en connais certains ? Tu les suis ?

G : Oui, j'aime bien Norris, Leclerc, Russell. Hamilton aussi pour qui j'ai du respect pour son engagement. Je ne suis pas tous les jours sur leurs réseaux, mais je lis souvent des articles ou des interviews.

V : Et dans les médias, la F1 est traitée comment ?

G : Ça dépend. C'est souvent très orienté spectacle et comme je te disais ils essaient de parler un peu plus de l'environnement.

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

G : Oui, oui je suis la F1 depuis quelques années et aussi mes pilotes préférés.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

G : Oui, le groupe de SPA GRAND PRIX. On échange des infos importantes sur l'organisation du week-end, des conseils etc. C'est chouette car tout le monde peut donner son avis et être utile.

V : Et sur les aspects environnementaux ? Tu as vu des trucs là-dessus sur les réseaux ?

G : Oui, parfois. Des posts sur le recyclage des pneus, etc. Mais ça reste minoritaire par rapport aux contenus « action » et aux contenus qui font réagir les internautes. J'ai l'impression qu'ils n'en parlent pas car ils ont peur de s'attirer les foudres de certaines personnes.

V : Très bien. Je vais maintenant te montrer quelques photos et vidéos et je te demande de réagir à celles-ci. Tu es à l'aise avec l'anglais ?

G : Bof, mais tu m'aideras (rires.)

Vidéo 1 (annexe 5)

G : C'est impressionnant, ça claque, mais bon, tu ne peux pas t'empêcher de penser à la pollution pour rien. Ce n'est que du show et du spectacle pour consoler les gens qui ont fait la queue au petit matin.

V : Tu veux lire les commentaires ?

G : Oui, vas-y.

V : « 10/10 », « That was clean »...

G : Je ne suis pas étonné, car après tout le show est fait pour plaire aux gens. On dirait que personne de la foule ne pense aux impacts environnementaux, le fait que cela abime les pneus puis les traces laissées sur le bitume. Quand je donne cours, je m'efforce à expliquer aux candidats qu'ils doivent faire attention, utiliser le frein moteur, utiliser le start and stop... Et là on fait ce que l'on veut.

V : Tu aurais eu envie de commenter quoi ?

G : Moi, j'aurais mis un commentaire genre « stylé, mais à quel prix ? ». Je suis partagé tu vois.

V : Ok on passe à la vidéo 2 sur le recyclage des pneus.

Vidéo 2 (annexe 5)

G : Là, je trouve que c'est intéressant. C'est ce genre de contenu qu'ils devraient plus mettre en avant. Ça montre un effort, même si c'est sûrement aussi pour soigner leur image.

V : Qu'est-ce que ça te provoque comme émotion ?

G : Un peu d'espoir. Mais aussi un peu de frustration, car c'est rare qu'on voie ce genre de publications car ce sont sûrement celles qui n'attirent pas le plus de likes.

V : Tu veux les commentaires ?

G : Vas-y.

V : Je te laisse les lire, tu as la traduction activée.

G : Ouais, je suis d'accord. Ce n'est pas parfait, mais c'est un début.

V : Passons au dernier contenu, je vais te montrer des photos des engagements environnementaux de la F1 pour 2030.

Photos 3 (annexe 5)

G : Bon après je n'ai pas tout compris car c'était en anglais, puis je n'ai pas tout lu car c'était long, mais c'est bien qu'ils aient des objectifs, mais ils doivent les tenir. Et être transparents. Moi je suis preneur si c'est suivi d'actes. Après c'est bien expliqué.

V : Tu veux voir les commentaires ?

G : Allez par curiosité.

V : je t'active la traduction. Tu aurais mis quoi comme commentaire toi ?

G : « À suivre de près. »

V : Ok. Passons à la dernière partie. Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

G : Pas changé fondamentalement, mais renforcé mon idée qu'ils ont une carte à jouer sur le plan environnemental. Ils pourraient être un exemple d'innovation verte, s'ils s'en donnent les moyens. En plus cela serait bénéfique pour leur image, mais les fans risqueraient de voir un manque de performance. Moi c'est la raison pour laquelle je regarde ce sport, c'est la performance. Si les changements venaient à impacter le spectacle, je ne sais pas si je continuerais à regarder.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

G : Non pas vraiment, je me dis qu'il y a de l'espoir. C'est plus de l'espoir que de la peur.

V : Es-tu concerné par l'environnement ?

G : Oui, clairement. Dans ma vie perso, je fais attention, je consomme moins, je me déplace autrement, je sensibilise aussi les jeunes à l'auto-école, même si je reste moniteur parce que j'adore les voitures. Après je reste persuadé que ce n'est pas le consommateur lambda qui pollue le plus, mais plus les industries.

V : Après avoir vu ces publications, quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?

G : Plus de cohérence. Réduire les déplacements inutiles, des voitures encore plus durables, des circuits qui respectent mieux leur environnement. Et surtout : communiquer sincèrement. Mis je veux garder absolument le spectacle et les performances.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

G : Heuuu non pas spécialement.

V : Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves que la F1 fait des efforts ?

G : Oui, mais timidement. Il faut aller plus loin. Moins de façade, plus de fond et comme je l'ai répété 100 fois, une communication claire et transparent sur ce qui est fait, pareil pour les aspects environnementaux.

V : Dans quelle mesure la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

G : Sur l'environnement, oui. Sur d'autres aspects, moins. C'est pour ça que je continue à suivre, en espérant du mieux. Cela me dérange, mais ne me touche pas personnellement car je crois que la F1 n'est pas si polluante que cela et que d'autres multinationales sont `blâmer.

V : Tu voudrais rajouter quelque chose, tu as des questions pour moi ?

G : Juste dire que c'est important de ne pas opposer passion et conscience. On peut être fan et vouloir un changement. Je continue à regarder la F1 parce que je l'aime, mais j'espère qu'elle pourra évoluer avec son temps. Je pense que c'est notre rôle, à nous les fans, de pousser dans ce sens.

V : Merci beaucoup Grégory pour ton temps et ton partage.

G : Avec plaisir, bon courage pour la suite !

8.5. Entretien 5 : Amandine

V : Bonjour Amandine, merci d'avoir accepté de participer à cet entretien.

A : Avec plaisir, merci de t'intéresser à nos points de vue.

V : Génial. Alors pour info, l'entretien durera environ 25 minutes et il est divisé en quatre grandes parties. La première me permettra d'avoir ton avis général et ta vision globale de la Formule 1. La deuxième me permettra d'approfondir ta vision de ce sport. Pour la troisième partie, je te demanderai d'analyser avec moi quelques contenus issus des réseaux sociaux de la F1 et de me donner tes réactions et émotions face à ces contenus. Et enfin, en quatrième, je te demanderai quelles sont les évolutions que tu voudrais voir concernant la F1 et à quel niveau. L'idée, c'est que tu répondes le plus sincèrement possible à mes questions. C'est bon pour toi ?

A : Oui, bien sûr.

V : Est-ce que tu acceptes que j'enregistre cet entretien pour que je puisse ensuite le retranscrire ?

A : Aucun souci, vas-y.

V : J'ai tout d'abord une première question avant de commencer. Te considères plus comme un fan de la Formule 1 ou un non-fan ? Et pourquoi ?

A : Ah mais une fan sans hésiter, c'est vraiment un sport de dingue. Même s'il me pose quelques soucis encore, je reste accrochée à la discipline tellement elle est unique.

V : Est-ce que tu as déjà assisté à un Grand Prix ?

A : Non jamais mais pourquoi pas.

V : Parfait. Qu'est-ce que représente pour toi la Formule 1 ?

A : Pour moi, c'est un univers à part. C'est un sport qu'on ne voit pas ailleurs. Il y a de la performance extrême, du spectacle, de l'adrénaline et de la passion, surtout chez Ferrari... J'ai toujours été fascinée par cette ambiance très à part avec des gens passionnés, c'est encore différent du tennis ou du foot. C'est un sport assez unique.

V : Et à ton avis, pourquoi ce genre d'événement est-il organisé ?

A : Pour le spectacle, clairement. Et pour l'argent aussi. Il y a un énorme business derrière. Mais je pense que ça attire parce que ça fait rêver, c'est un monde presque inaccessible pour la plupart des gens. Cela représente un rêve inaccessible.

V : Comment tu as découvert la Formule 1 ? Et quel est ton avis général là-dessus ?

A : J'ai découvert un peu par hasard, grâce à un collègue au boulot. Il en parlait tout le temps,

alors j'ai regardé une course avec lui, puis j'ai commencé à suivre. Ça fait deux ans maintenant. Mon avis est un peu mitigé : je suis fascinée, mais aussi critique.

V : Tu as vu une évolution dans la Formule 1 au fil des années ?

A : Bah comme cela ne fait que deux ans que je regarde, on peut parler d'une mine évolution (rires.) Oui, il y a eu des efforts sur la visibilité, sur les réseaux, même un peu sur la diversité. On voit plus de femmes dans les paddocks, un peu plus de représentations variées. Mais ça reste encore un univers très fermé.

V : Quels seraient pour toi les aspects positifs et négatifs de la F1 ?

A : Dans les positifs, la passion que cela génère. Les gens se retrouvent pour partager leurs passions et c'est beau. Dans les négatifs : le manque d'inclusion, la surreprésentation masculine, j'aimerais voir encore plus de femmes et surtout des femmes pilotes.

V : Et pourquoi ces aspects négatifs te dérangent-ils particulièrement ?

A : Parce que je suis assistante sociale. Je travaille chaque jour avec des gens qu'on exclut. Et je vois que dans la F1, malgré les discours, on reste dans un monde très fermé. J'aimerais que ce sport s'ouvre plus et soit plus accessible.

V : Ton opinion, tu dirais qu'elle s'est construite comment ?

A : Par moi-même, en grande partie. Et avec des discussions avec mon entourage, même si je suis la seule fan à part mon collègue, qui est devenu mon copain (rires.) Mais justement, ça me pousse à être plus critique.

V : Ah je me demandais, mais je n'osais pas te le demander (rires.) As-tu regardé la série « Drive to survive » sur Netflix et qu'en penses-tu ?

A : Oui, j'ai adoré qu'on présente les femmes et tout sous un autre angle. Claire, la team principale de Williams apparaît souvent, elle est mise en avant et c'est chouette, mais ils n'ont pas trop parlé de l'environnement par contre.

V : Ok, que penses-tu des fans de F1 ?

A : Je pense qu'ils sont plus divers qu'on ne le croit. Il y a des passionnés techniques, des jeunes, de plus en plus de femmes. Et aussi des gens qui, comme moi, aiment mais remettent en question parfois.

V : Ce genre de comportements, ça te rapproche ou ça t'éloigne du sport ?

A : Ça me rapproche, justement. Je me sens moins seule. Il y a une place pour une critique constructive, et ça me motive à continuer à regarder. Après avec certains fans il est impossible de discuter, Comme mon copain, lui il n'en a rien à faire des questions d'inclusion, d'argent ou d'environnement. Tant que cela lui plaît, il regarde.

V : Et que penses-tu des pilotes ? Tu en connais certains ? Tu les suis ?

A : Oui, j'aime beaucoup Hamilton, pour ses prises de position, puis il est métisse et un peu le premier à l'avoir été je crois. Il fait face à du racisme et il est courageux. Albon aussi. Et je m'intéresse aux femmes autour du sport, les ingénieures, communicantes, même si elles sont peu mises en avant.

V : Et dans les médias, la F1 est traitée comment ?

A : C'est souvent très superficiel. On parle beaucoup de spectacle, de résultats, moins de fond. Mais Drive to Survive a changé un peu la donne, on voit plus les coulisses.

V : Tu as regardé la série ?

A : Oui en entier, j'ai bien aimé car justement là ils parlent plus des avancées, on montre les femmes...

V : Tu as déjà vu les réseaux sociaux de la F1 ?

A : Oui, je les consulte mais comme je disais on parle surtout des highlights et du show, sans se concentrer sur certaines topics qui intéresseraient les plus sceptiques du sport.

V : Fais-tu partie de groupe en ligne de F1 ? Un groupe sur Facebook ou Instagram avec d'autres ou vous débattiez sur les résultats ? Les courses ?

A : Oui, je suis un groupe F1 sur Facebook réservé aux femmes. C'est une safe place, on peut communiquer ouvertement et donner son avis sans être blâmé par les mecs qui pensent que ce n'est qu'un sport que pour les hommes.

V : Et sur les aspects environnementaux ? Tu as vu des trucs là-dessus ?

A : Heu, je n'ai jamais vraiment fait attention. Je ne suis pas très engagée sur ce sujet. Je fais le minimum, mais ce n'est pas ce qui me pousse à aimer ou non la F1. Je n'ai jamais vu qu'on en parlait, je vois plus des commentaires sur les accidents ou les résultats.

V : Considères-tu la F1 comme un sport polluant ? Si oui, dans quelle mesure ?

A : Je suppose que oui, mais honnêtement, ce n'est pas ce qui m'interpelle en premier. Je pense qu'ils polluent, surtout avec les courses partout dans le monde et tout le matériel déplacé. Dans quelle mesure ? Sans doute beaucoup, mais je n'ai jamais cherché à avoir les chiffres. Ce n'est pas ce qui m'empêche de regarder. Moi ce qui m'intéresse, c'est comment la F1 peut devenir un espace plus inclusif, plus égalitaire, plus ouvert. C'est là que j'attends un changement.

V : Passons à la troisième partie. Je vais maintenant te montrer quelques contenus et je te demanderai tes réactions.

Vidéo 1 (annexe 5)

A : Franchement c'est impressionnant. C'est le genre de contenu qui m'a fait m'accrocher au début. C'est beau à voir, mais je me demande toujours : à qui est destiné ce show ?

V : Tu veux lire les commentaires ?

A : Oui, vas-y.

V : « 10/10 », « That was clean », « Assolutamente perfetto »...

A : Je comprends. Les gens adorent, c'est le show, c'est le jeu.

V : Très bien. On passe à la vidéo 2 sur le recyclage des pneus.

Vidéo 2 (annexe 5)

A : Je trouve ça bien. Même si ce n'est pas ma priorité, je suis contente qu'ils communiquent là-dessus. J'espère juste que ce n'est pas de belles promesses. C'est bien qu'ils communiquent un peu sur autre chose que le show et les performances, pour attirer d'autres publics.

V : Tu veux lire les commentaires ?

A : Oui.

V : Je t'ai activé la traduction, mais on y trouve « enfin une bonne initiative », « trop peu trop tard », « ils font un effort au moins » ...

A : Je me retrouve dans le commentaire sur l'effort. Je pense que certains y croient, d'autres doutent, d'autres trouvent cela importants et d'autres s'en fichent. Moi je suis un peu entre les deux.

V : Très bien. Je te présente le dernier contenu.

Photos 3 (annexe 5)

A : Honnêtement ? Je suis sceptique. C'est bien qu'ils se fixent des objectifs, mais j'attends de voir s'ils vont vraiment les tenir.

V : Tu veux voir les commentaires ?

A : Oui mais, je peux imaginer que des gens sont hyper heureux et d'autres s'en foutent, c'est cela ?

V : C'est un peu cela, je te laisse regarder.

A : Oui mais bon il y a quand même plus d'avis qui s'en foutent que d'avis positifs je trouve.

V : Quel commentaire aurais-tu mis ?

A : « À voir si les actes suivent les mots. » Moi en fait j'aimerais bien voir des trucs sur

l'inclusion, les efforts fournis pour limiter le racisme, inclure la femme... Mais bon je sais que ce n'est pas le sujet de ton mémoire.

V : J'ai déjà bien assez avec lui-ci (rires.) Est-ce que ce que tu viens de voir a changé un peu ta perception de la F1 ?

A : Pas vraiment, mais ça confirme ce que je ressens. La F1 est dans une transition, elle essaie de plaire à tout le monde, mais ça manque de fond et de contenus parfois.

V : Est-ce que les changements environnementaux annoncés par la F1 te font peur et si oui dans quelle mesure ?

A : Peur non, mais je crois en une perte de performance des voitures si tous les changements sont implémentés. Rajouter des femmes, cela ne changera rien, mais changer l'essence, la puissance des voitures etc. J'ai peur que le sport devienne ennuyeux.

V : Est-ce que tu es concernée par l'environnement ?

A : Pas tellement. Je fais attention, mais ce n'est pas là que je me bats. Moi c'est l'égalité, les droits sociaux, la représentation.

V : Pourquoi continues-tu à regarder la F1 alors qu'elle est en partie en contradiction avec tes valeurs ?

A : Parce que j'y crois. Je crois qu'un sport comme la F1 peut évoluer. Et que si on veut voir du changement, il faut rester dans le jeu, pas s'en éloigner. Je regarde pour soutenir les rares initiatives inclusives, pour montrer qu'il y a un public qui attend autre chose. Puis aussi j'aime bien la course, les voitures sont belles et cela reste un sport qui me plaît.

V : Après avoir vu ces publications, quels changements voudrais-tu voir dans la F1 ?

A : Plus de diversité, plus de femmes, plus de transparence. Et qu'on donne la parole à des personnes issues d'horizons différents, pas toujours les mêmes visages.

V : Il y a des événements personnels qui ont façonné ton avis ?

A : Oui, mon travail, mon engagement pour les questions sur l'inclusion puis mon copain même si ses arguments entrent peu en accord avec les miens. Je vois trop d'injustices au quotidien pour ne pas avoir envie de voir un sport comme la F1 s'améliorer.

V : Tu connais des scandales ou polémiques autour de la F1 ?

A : Oui, bien sûr. Le peu de femmes, les GP dans des pays aux droits humains douteux, la gestion des incidents... Ce n'est pas anodin mais souvent caché du public pour éviter de faire trop de bruit.

V : Et en termes de diversité ou d'inclusion, tu trouves que la F1 fait des efforts ?

A : Ils en parlent, mais ça reste symbolique. Il faut plus de concret. Des quotas, des

formations, des recrutements ouverts et surtout je veux voir des chiffres, pas des belles paroles, du concret quoi.

V : Dans quelle mesure la F1 est en contradiction avec tes valeurs ?

A : Assez souvent. Mais c'est aussi pour ça que je reste attentive. Pour ne pas la laisser en roue libre. Je veux voir si elle peut changer. Je pense que je continuerai à regarder si elle ne change pas car il y a des efforts d'inclusion à faire dans à peu près tous les secteurs... Ce n'est pas en agissant sur la F1 que le monde va changer.

V : Très bien, merci. Tu voudrais rajouter quelque chose, tu as des questions pour moi ?

A : Non, c'était super. Je pense qu'il faut créer plus de dialogue comme ça. On peut aimer un sport et vouloir qu'il change, les deux ne sont pas incompatibles. Merci à toi !

Annexe 9 : Déclaration sur l'honneur concernant l'IA

Déclaration sur l'honneur, mémoires de l'École de communication, UCLouvain

Je déclare qu'il s'agit d'un travail original et personnel, que toutes les sources référencées ont été indiquées dans leur totalité et ce, quelle que soit leur provenance, et que l'utilisation des outils d'intelligence artificielle est conforme aux consignes d'utilisation publiées par la Faculté ESPO et disponible à cette adresse :

<https://intranet.uclouvain.be/fr/myucl/facultes/espo/intelligence-artificielle-consignes-d-utilisation-pour-les-etudiant-es.html>

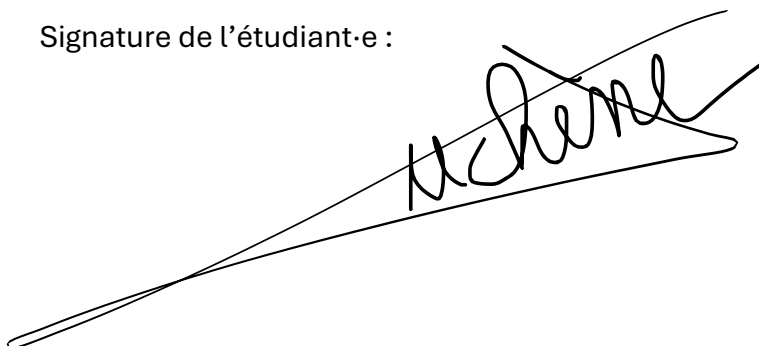
Je suis conscient·e que le fait de ne pas citer une source, de ne pas la citer clairement et complètement, de ne pas annoncer dans une partie spécifique en début du mémoire l'utilisation que j'ai faite des outils d'intelligence artificielle ou de les utiliser de manière contraire à ce qui est prévu dans la note facultaire constituent des irrégularités graves au regard du *Règlement des études et des examens de l'Université catholique de Louvain* (Chapitre 4, section 7, article 107 à 114) au sein de l'Université. J'ai notamment pris connaissance des risques de sanctions administratives et disciplinaires encourues.

Au vu de ce qui précède, je déclare sur l'honneur ne pas avoir commis de plagiat ou toute autre forme de fraude et de n'avoir pas utilisé les outils d'intelligences artificielles en dehors de ce qui est accepté à l'UCLouvain.

Nom, Prénom : Vanina Duchène (91552200)

Date : Vendredi 30 mai 2025

Signature de l'étudiant·e :

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'V. Duchène', is written over a long, thin, slightly curved horizontal line that serves as a baseline for the signature.

Annexe 10 : Déclaration de Carlos Sainz concernant la série « Drive to survive » et le film « F1 ».

